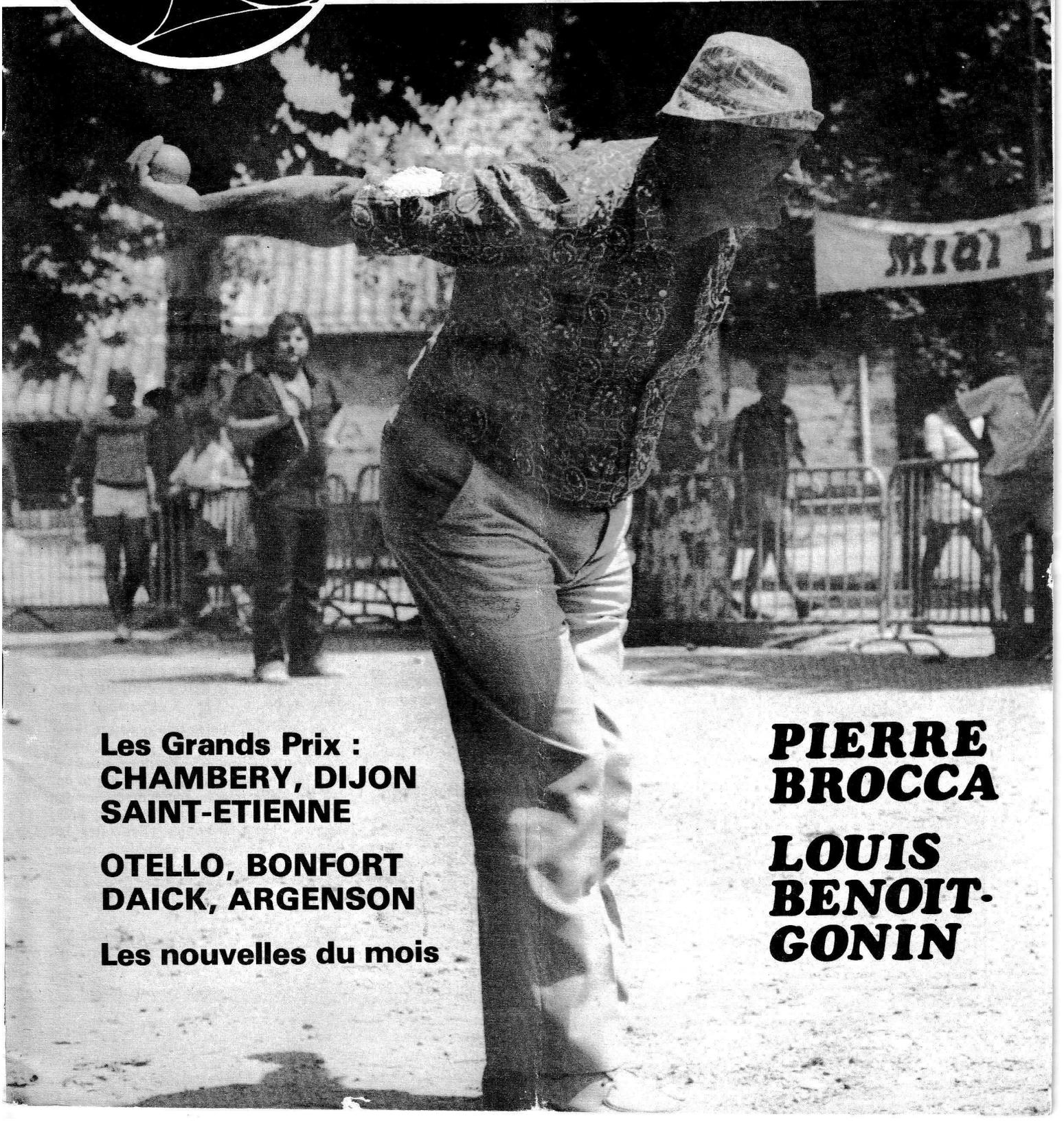


petanque *et jeu provençal*

L'OFFICIEL
DES BOULES
ISSN 0246 2672

N°11 · 8f

MENSUEL
avril/mai 1981



Les Grands Prix :
CHAMBERY, DIJON
SAINT-ETIENNE

OTELLO, BONFORT
DAICK, ARGENSON

Les nouvelles du mois

**PIERRE
BROCCA**

**LOUIS
BENOIT-
GONIN**

du cochonnet... autour du cochonnet... autour du cochonnet

Le Règlement International

Vous nous avez fait savoir dans votre numéro 9 qu'il existait un Règlement International, tiré en nombre limité, et uniquement destiné aux arbitres. Pourquoi ne pas le faire connaître à tous vos lecteurs, dans une ou deux pages de votre revue, de la même manière que le règlement FFPJP dans vos premiers numéros. Nombre de joueurs de pétanque sont intéressés par une connaissance approfondie du jeu.

Michel REMONT
CHAUMONT

Notre rôle n'est pas de risquer une confusion entre deux règlements, alors que le Règlement Officiel de la FFPJP est le seul valable sur le territoire national. Votre intérêt pour le Règlement International est un problème de curiosité personnelle, qu'il faut résoudre vous-même.



Rédaction - administration - publicité

14, rue Moncey - 75009 Paris

Tél. : 874 45 68

Directeurs

Louis DALMAS et Alain DUPUY

« Pétanque et Jeu Provençal » est une publication éditée par la Société Promodal RC Seine Paris B 315 588 947. Sa fréquence de parution est de dix numéros par an, soit un numéro par mois, sauf en été et en hiver. Son numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire est 62647. Son numéro du CNFEPS est ISSN 0246 - 2672.

Les documents reçus ne sont pas rendus, à l'exception des photos sur demande expresse, et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Les anciens numéros peuvent être pris au siège du journal, 14, rue Moncey - 75009 Paris, au prix de 6 F pour les numéros 1 et 2, et de 8 F pour les numéros suivants, ou commandés par poste pour les mêmes prix majorés de 1 F pour exemplaire pour les frais d'expédition.

Les abonnements sont faits pour 10 numéros (un an), aux tarifs suivants :

1 an (10 numéros) France : 70 F
Europe (hors France) : 100 F
Outremer (avion) : 150 F

en remplissant et en renvoyant le bulletin d'abonnement page 31 avec le règlement correspondant adressé à la Sté PROMODAL, 14, rue Moncey 75009 Paris. Si le nouvel abonné n'indique pas avec précision à partir de quel numéro il désire recevoir la revue, son abonnement part du numéro en cours.

Les changements d'adresse doivent être accompagnés de 3 F en timbres pour les frais de modification de routage.

L'article 27 du Règlement

En comparant l'ancien et le nouveau Règlement Officiel de la pétanque, je m'aperçois qu'il y a soit un oubli, soit une erreur, soit une modification de l'article 27. L'ancien Règlement précisait dans cet article qu'après avoir mesuré un point, lorsqu'un joueur joue une boule, la boule de l'adversaire est estimée meilleure à celle qui lui a été comparée, durant toute la mène, sauf déplacement durant la mène de l'une ou l'autre de ces boules. La-dessus tout le monde était d'accord et tout allait bien.

Le nouveau Règlement, qui sur d'autres points est plus précis que l'autre, l'est beaucoup moins dans l'article concerné. Il dit simplement que toute boule enlevée en fin de mène avant le décompte des points, est nulle si elle n'a pas été marquée. Ca aussi, c'est normal ! Mais ce n'est pas suffisant. Combien de joueurs ne jouent-ils pas pour un point, qui peut changer toute une mène, voire toute une partie. Je compte sur vous ou vos lecteurs pour éclaircir ce point.

Christian MALCOSTE
BANNALEC

Une bibliothèque sur la pétanque

Je vous félicite pour votre initiative d'avoir créé ce mensuel à la gloire de notre sport. Grâce à votre revue, j'ai pu acheter « Plein soleil sur la pétanque » d'Otello, qui est formidable. Je possède également « Pétanque », de Christian Marty. Pouvez-vous me dire si d'autres livres sont en vente, et où je peux m'adresser pour me les procurer. J'aimerais en faire une bibliothèque pour mon fils.

Jacki MESTRE
SULLY S/LOIRE

Si des lecteurs ont connaissance d'ouvrages sur la pétanque, qu'ils nous en indiquent les titres et les éditeurs. Ils seront les bienvenus.

Les Boules J.B. protestent

Dans votre numéro 9, de février 1981, vous avez mis en cause notre société, sous le titre « Des Boules mal gravées », dans la rubrique du courrier des lecteurs.

Nous sommes étonnés que vous vous soyez fait l'écho d'une information parfaitement inexacte.

Non seulement il est inexact de prétendre que les boules J.B. ne gravent pas assez profondément le label de leur poids dans le métal, mais de plus une simple comparaison avec des boules de la concurrence vous aurait prouvé que nos labels et poids sont marqués beaucoup plus profondément dans le métal que ne le sont habituellement les boules fabriqués par nos confrères.

Le Directeur Commercial
Alain PEILLON

Parution de « Pétanque-Magazine »

Le N° 24 de « Pétanque-Magazine », daté de 1981, vient de paraître. Edité par « La Vente Moderne » à Lyon, le « house-organ » de la Société La Boule Obut fait le compte-rendu, sur 48 pages avec résultats et photos, des grands événements de l'année 1980. Au sommaire, les championnats de France et du Monde, la Marseillaise, le Midi-Libre, les Trois Jours de St-Pierre, l'Anisette 51, le Provençal, Lagagne, les Grands Prix du Pertuis, du Mans, de St-Rémy, de Pézenas, de Montauban, d'Alès, de Tours, et beaucoup d'autres informations sur les activités boulistes.

Une méthode d'entraînement en solitaire

Je voudrais vous faire part d'une méthode d'entraînement pour améliorer soi-même son pointage. J'ai récupéré un cerceau de caoutchouc de 40 cm de diamètre. Je l'ai placé en haut de la cour, et j'ai fait des marques à 6, 7 et 8 mètres, n'ayant pas de place suffisante pour aller plus loin. Sur une feuille de papier, j'ai noté le nombre de boules jouées, et le nombre de boules réussies. En s'appliquant, on finit par faire un véritable petit concours contre soi-même. Qu'en pensent les pétanqueurs isolés ?

Jean Pierre RUELLE
Notre Dame de Vaulx

A propos des nouvelles règles

Je me souviens des réactions de la plupart des rugbymen, dont je faisais partie à l'époque, lorsque sortit d'abord la règle du verrouilleur, et ensuite celle de la touche directe à l'extérieur du nos 22. Sacrilège ! On allait nous obliger à changer nos habitudes, à trouver des parades, imaginer des tactiques ...

Quinze ans plus tard, j'entends les mêmes réflexions à propos de la pétanque : on a osé toucher au règlement pour nous empêcher de toucher au terrain ; on a limité de moitié le temps imparti pour jouer sa boule ...

Je dois dire que je n'ai constaté, lors de la première journée des championnats de Ligue d'Ile de France, aucune mauvaise partie dûe à l'application de ces nouvelles règles, la première étant la plus difficilement assimilable (on voit encore quelques boules aller tater la donnée). Quant à la seconde ; je ne pense pas qu'il faille aller jusqu'à doter les arbitres de chronomètres, c'est surtout dans l'esprit qu'il faut l'appliquer.

Sur le plan tactique, nous attendons d'ailleurs l'avis de notre ami Otello, il paraît évident que l'avantage d'avoir le bouchon est plus grand qu'auparavant.

Bonnet... autour de

Quoi qu'il en soit, avec ces nouvelles dispositions nos dirigeants nous montrent clairement qu'ils désirent voir la pétanque s'éloigner du cinéma. Consolons-nous, maintenant nous passons à la télé !...

L'art et la manière

L'adjudant, le gendarme, l'arbitre... autant de personnages qui a priori ne font pas l'unanimité dans les sentiments des citoyens ou sportifs. Je dis bien a priori, car ce qui les différencie en réalité c'est la manière. Je disais même le tact avec laquelle ils assument leur tâche.

En fait, il s'agit de faire appliquer un règlement, et seul cet objectif compte. Mais, Messieurs les arbitres, de la région parisienne en particulier, les terrains de pétanque ne sont ni des casernes, ni des tribunaux, et les joueurs ne sont pas des accusés. Ce sont des gentlemen qui pratiquent le sport le plus sympathique du monde.

J'apprécie toujours les interventions de Mr Theron (sans publicité, car nous ne nous connaissons pas) dont la courtoisie est à la hauteur de son efficacité. Que certains prennent exemple et se souviennent que c'est souvent dans l'auto-ritarisme que l'on noie l'imcompétence.

Paul MIQUEL
A.S. POISSY

Et les informations sur l'Alsace ?

Bravo pour votre revue, que je trouve formidable. Je suis un simple joueur licencié à Sélestat dans le Bas-Rhin. Malheureusement pour l'Alsace, je ne vois aucun article ou compte rendu sur cette région, où l'on joue pourtant beaucoup aux boules. Cette année a été marquée par l'inauguration du Foyer de la Pétanque à Strasbourg, à laquelle assistait le Président National Henri Bernard. Je trouve malheureux que le Comité Départemental ne vous fasse pas part des manifestations se déroulant en Alsace. Ne serait-il pas au courant qu'il existe un magazine ? ou s'en désintéresse-t-il ? Ce serait regrettable...

Je possède le fameux livre d'Otello « Plein soleil pour la pétanque ». J'en profite pour le féliciter pour son ouvrage, et je souhaite le rencontrer un jour pour faire une partie, et découvrir ce grand joueur.

Jean Paul FIX
Sélestat

**CHAQUE
NOUVEL ABONNE
CONSOLIDE
LE JOURNAL**

11

AVRIL-MAI
1981

Couverture : Pierre Brocca

2. Autour du cochonnet
4. Le Grand Prix de Saint Etienne
6. Les G.P. de Chambéry et de Dijon
8. Pierre Brocca : le père tranquille de la pétanque
10. Louis Benoit-Gonin : le costaud de la "longue"
12. Otello, Raoul Bonfort et Raymond Argenson
14. André Daick et Felix Marten
16. Points et carreaux
24. Jeux de mots

DES REPRESENTANTS POUR LE JOURNAL

Nous cherchons sans cesse à améliorer la diffusion de "Pétanque et Jeu Provençal". Nos abonnements sont encourageants. 90% de nos abonnés se sont déjà réabonnés pour 10 numéros, témoignant ainsi de leur satisfaction. Mais beaucoup de gens ne nous connaissent pas encore, d'autres ont du mal à nous trouver.

C'est pour résoudre ces problèmes que nous mettons sur pied notre propre réseau commercial. L'objectif est d'avoir un responsable du journal dans chaque région importante d'activité bouliste. Ce représentant exclusif prospecte les points de dépôt et de vente des numéros, les visite et les alimente régulièrement en exemplaires à chaque parution, reprend les invendus et encaisse les ventes, et est rémunéré proportionnellement aux résultats obtenus. Pour le moment, il diffuse la revue. Mais nous préparons bien d'autres choses sous le sigle "Pétanque

et Jeu Provençal" - gadgets, accessoires, vêtements - qu'il sera le seul dans sa région à présenter au public.

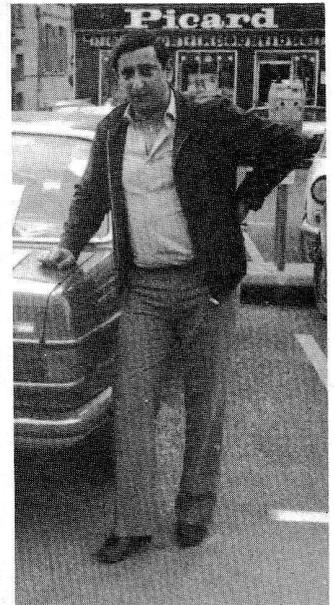
Nous avons déjà trois amis qui ont démarré dans les régions Ile de France, Rhône-Alpes, et Provence-Côte d'Azur. Voici leurs photos et leurs coordonnées. Mais nous en cherchons d'autres. Nous pouvons consentir des exclusivités régionales, assorties de contrats de VRP. Nous fournissons des affichettes, bientôt des présentoirs. Si vous connaissez les boules, si vous avez les moyens de vous déplacer, si vous croyez pouvoir créer un réseau de points de vente en visitant les bars-sièges des clubs boulistes, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Vous verrez, en examinant avec nous les détails de l'accord que nous vous proposerons, qu'on peut associer des gains substantiels, au plaisir de propager le goût de notre sport favori.



Ile de France : Pierre Levesque, 12 Square Paul Brocca
95100 Argenteuil - Tél. 981-12-05 après 20 h.



Rhône-Alpes : Joël Villard, au milieu de la photo, entouré de ses amis, devant la porte de son magasin, 57 rue Smith
69002 Lyon, Tél. : 838-18-29.



Provence-Alpes-Côte d'Azur : Michel Kerchzerian



Les gagnants José Pover, Ernest Payre et Etienne Wetter (Romans)

A SAINT-ETIENNE grâce aux de rafle de

Vous prenez une municipalité qui considère la pétanque comme elle le mérite et met à sa disposition des équipements sportifs bien adaptés. Vous y ajoutez des dirigeants qualifiés qui n'ont pas peur de prendre des risques, avec leurs collaborateurs pleins de courage et de bonne volonté. Vous coiffez le tout du soutien et de la présence des plus hautes instances de la Fédération. Vous obtenez la recette, particulièrement réussie, du 7ème Grand Prix de la Ville de Saint-Etienne.

313 triplettes se sont affrontées les 7 et 8 mars. Parmi elles, les noms les plus célèbres de la pétanque : Brocca, Otello, Capeau, les frères Naudo, Bon-

VICTOIRE DE WETTER-

Disparition des vedettes

L'après-midi, à 13 h 30, dans un hall bondé, la fête des boules a commencé. Sauf pour Bonfort et Macari qui, en trébuchant à la première partie, ont provoqué une des grosses surprises de la journée. Ils n'ont pas été les seules vedettes à disparaître prématurément. Le fameux trio Brocca-Otello-Capeau les a suivis de près, malgré une avance de II à 5 devant Martucci. Ils ont été coiffés 13 à 11 par les Romains, après une remontée spectaculaire. Il faut dire qu'à Saint-Etienne si l'équipe ne dispose pas d'un bon tireur de rafle, il lui est difficile de progresser. Les organisateurs, qui connaissent bien ce problème pour avoir subi les années précédentes des reproches à son propos, avaient même consacré à la rafle un règlement spécial.

Le dimanche matin, dans les quarts de finale, la situation s'était éclaircie. Les régionaux s'étaient fort bien défendus, huit équipes de la Ligue Rhône-Alpes restant en présence. Les « étrangers » avaient tous succombé. Les rescapés étaient Jullien de Monté-

limar, Agulhon et Farinetti de Corbas, Wetter de Romans, Bugada de Grenoble, Martucci de Roanne et Hirsch de Saint-Etienne. Le sort a voulu que les deux équipes du même club, Farinetti et Agulhon, soient opposées l'une à l'autre. Elles ne se sont pas fait de cadeaux. Farinetti, malgré deux occasions de conclure, a du s'incli-

ner avec ses équipiers Lopez et Bonetti.

Des demi-finales médiocres

De son côté, Wetter s'est débarrassé de Martucci, tandis que les Jullien père et fils succombaient devant Bugada, et

que le Stéphanois Hirsch continuait sur sa lancée.

En demi-finale, Agulhon tombait contre Wetter et Hirsch était opposé à Bugada. Les parties se sont déroulées devant un considérable public et en présence de nombreuses personnalités. Dans la première, Wetter a démarré en trombe pour mener par 7 à 1 après une



Les finalistes Mario Bianchi, Michel Besson et Daniel Hirsch

NT-ETIENNE

spectaculaires tirs

de José Pover

fort, Macari, Salvador, Coral, Cabanel, De Souza, Oddoux, Canavèse, Kourane, Ajax, Besson, Wetter, Lopez, Farinetti, Aghulon, Bugada, Moretti, Jullien et j'en passe. Le succès public de cette première grande compétition du début de saison était assuré.

Le départ a été donné par la réception offerte par la municipalité à Henri Bernard, président de la FFPJP, accompagné de son trésorier adjoint Marc Joue. Antoine Serra, Jean Mounier et Joseph Fardelli, respectivement président, vice-président et secrétaire général du CD de la Loire, y assistaient, ainsi que Gilbert Guignard, président du CD du

Rhône, venu en voisin, et, pour ajouter une pointe de charme à l'apéritif d'honneur, la plupart des épouses des notables présents. Joseph Sanguedolce, maire de Saint-Etienne, a souhaité la bienvenue au président Bernard, avec à ses côtés Claude Favre, adjoint aux sports, responsable de la réalisation technique de la rencontre au Palais des Expositions. Le président Bernard, très en forme après la trêve hivernale, a remercié la municipalité de son accueil.



PAYRE-POVER

demi-heure de jeu. Mais Augulhon ne s'en est pas laissé conter, et a réussi à revenir pour prendre l'avantage par 8 à 7. Hélas, ce n'était qu'un sursaut. La suite a tourné à l'avantage de Wetter qui s'est adjugé la victoire par 13 à 8. Dans l'équipe perdante, seul Max Oddoux a réussi de belles choses, Agulhon jouant moyennement et De Souza très en dessous de ses possibilités.

L'autre demi-finale n'a pas valu non plus aux spectateurs

de grandes sensations. Bugada, qui menait 9 à 5, s'est fait remonter et battre par 13 à 9. Les deux parties ne laisseront l'une et l'autre qu'un médiocre souvenir.

Des exploits de José Pover

La finale a donc opposé le Stéphanois Hirsch devant son public, au champion de France juniors 1975 Wetter. Dès la première mène, Wetter a mar-

suite en page 23



Joseph Fardelli remet les récompenses aux vainqueurs

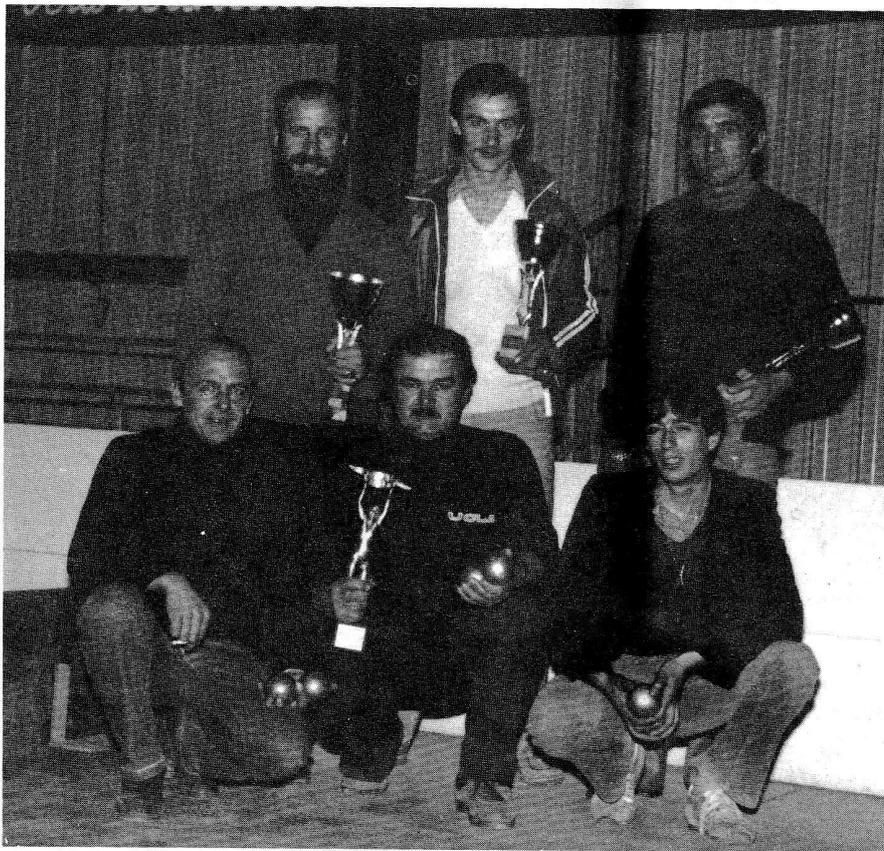


Les demi-finalistes Max Oddoux, François de Souza et Maurice Agulhon



Les demi-finalistes Roger Bugada, Jacques Moretti et Marcel Lopez

LACAS - SACCO - HUMBLLOT VAINQUEURS A CHAMBERY



Debout, les vainqueurs du Grand Prix de Chambéry : Sacco, Humblot et Lacas. accroupis, les finalistes : Chaquet, Poipy et G. Heilmann.

Bon nombre de vedettes célèbres s'étaient déplacées pour essayer d'inscrire ce deuxième Grand Prix de la Ville de Chambéry à leur palmarès. Faute de place, les dirigeants ont eu le regret de refuser une centaine d'inscriptions, mais les 128 triplettes retenues étaient de valeur. Les Chambériens sont venus nombreux soutenir les équipes régionales et voir de plus près les grands noms. Ils n'ont pas été déçus. L'équipe la plus titrée composée de Brocca, Capeau et Otello, a assuré le spectacle. Bien qu'accrochés à la deuxième partie par les locaux Pozzo, Casula et Conil, très encouragés, les méridionaux ont montré durant quatre parties l'étendue de leur talent : adresse, sang-froid et fair-play. Hélas, en quart de finale, Otello a accusé une fatigue légitime, la jeunesse étant un gros atout dans ces concours-marathon. Il s'est incliné avec le sourire devant Hébrard (Valence), impérial au point.

On attendait aussi nos amis genevois, champions du monde. Camélique n'avait pu se déplacer, mais les sympathiques Savio et Franzin étaient au rendez-vous. Ils ont du s'avouer vaincus bien avant l'ultime joute, stoppés en huitième de finale par l'excellente équipe de Biscarel, d'Orange.

Chute de Brocca et d'Oddoux

Dès la troisième partie, on a commencé à y voir plus clair, après les éliminations de Pellero (St-Raphael), Faret, Bugada (Grenoble), Prado (Montelimar), Archimbaud (Serrières), Binda (Champagnolle) Vanni (Marseille), dont le tireur Mior ne fut que l'ombre de lui-même.

D'autres bonnes équipes n'ont pu franchir le cap des huitièmes, comme celles de Lopez (Grenoble), Villagrassa (Lyon) face à Brocca il est vrai, Blanc (Ugine), Baussand (Magland), Bruyère, Lusinchi (Lyon) ou Zanone (Chambéry), dominé au point par un super Sacco (Apt), et qui n'a pas su profiter d'entrée de deux belles marques.

En quart de finale, Hebrard (Valence) a donc créé la surprise en sortant Brocca, Lacas s'est facilement débarrassé de Biscarel, qui n'a pas fourni son jeu habituel, et le jeune Guy Heilmann a sorti le grand jeu pour éliminer 13 à 12 Gaudet (Lyon), malgré le sans-faute de son tireur Redon. Chatard et Oddoux ont baissé nettement de ton au point, et Coulomb, champion de France individuel, n'a rien pu faire face à une sympathique équipe de Besançon, littéralement survoltée et bien emmenée par J. Pierre Marengi.

Une finale très attendue

En demi-finale on a retrouvé la tripléte Hebrard qui s'était distinguée jusque là, face au dynamique Poipy. Les Valentinois ont rapidement mené 7 à 0, et les spectateurs pensaient logiquement que c'en était fini des espoirs savoyards. Mais peut-être trop satisfaits de leur avance et de leur victoire historique sur Brocca, ils se sont mis à jouer beaucoup moins bien, malgré les efforts désespérés de Hebrard qui a essayé en vain de galvaniser ses jeunes partenaires curieusement atteints d'apathie. En capitaine expérimenté, l'ami Poipy en a profité pour remonter la pente, réussissant magnifiquement une mène de 6 carreaux, pour finalement l'emporter 13 à 8.

Sur le terrain voisin, les jeunes bisontins de Bordy, toujours appliqués et ne baissant jamais les bras, n'ont pu contrecarrer le jeu très soudé des Avignonnais, com-



Finalistes, organisateurs et sympathisants, à l'heure de l'apéritif Ricard.



Brocca, Otello et Capeau discutent avec l'un des organisateurs, Marcel Damesin.

plété par le tir fracassant de Lacas, vice-champion de France individuel.

Bien que disputée à une heure tardive, la finale était très attendue par une foule de connaisseurs qui n'ont hélas pas eu l'occasion de s'enthousiasmer. L'excellente équipe de Lacas, Sacco et Humblot, qui s'était fait remarquer toute la journée, s'est imposée facilement à Poipy, Chaquet et Guy Heilmann, épuisés nerveusement par les efforts fournis jusque là.

Autour d'un apéritif amplement mérité, joueurs et sympathisants ont été récompensés par de nombreux cadeaux offerts par l'Anisette Ricard, Streichenberger, la Boule Intégrale et la Ville de Chambéry.

Triomphant de 177 triplettes MOREAU-DUNANT-SERRAULT GAGNENT LE GP DE DIJON



Les équipes finalistes du concours principal

mines, venues de toute la Côte d'Or, ainsi que des départements limitrophes Yonne, Saône et Loire, Nièvre, Doubs et Haute Marne. Organisée par le CD de la côte d'Or sous la présidence de M. Feuvrier, elle s'est déroulée dans le hall du Palais des Expositions, mis à la disposition des pétanqueurs par la municipalité.

Le Boule Club de Chenôve à l'honneur

Un challenge offert par la ville, et disputé sur cinq années, récompensait les vainqueurs du Grand Prix. Les parties, toutes très animées et disputées dans un excellent esprit sportif, ont été arbitrées par les deux arbitres départementaux Foissac et Lange.

L'équipe dijonnaise du Drapeau, composée de Saïm, Mas et Bouaza, est parvenue à triompher de la coalition chalonnaise (trois équipes en demi-finale), mais a du s'incliner en finale, par 13 à 6, devant la triplette Moreau-Dunant-Serrault, de Chatenoy le Royal.

Marco Thevenot Cavatz gagnent le complémentaire

Le concours complémentaire, doté de la coupe « Anisette-Pastis 51 », a vu la victoire de Marco-Thevenot-Cavatz (Chenôve) sur les deux Lapiche et Moretto, (Goujon, Dijon).

Chez les juniors et cadets, auxquels étaient attribuées trois coupes et trois médailles, le « Boule Club de Chenôve » a été une nouvelle fois à l'honneur grâce à Traverse, Bertolino et Rebelo, qui sont venus à bout en finale de Durevil, Croizier et Raboire (Violette, Beaune).

Le 10ème Grand Prix de la Ville de Dijon a connu un succès sans précédent. Commencée le samedi 28 février à 17 heures, la compétition s'est poursuivie jusqu'à 5 heures le dimanche matin. Elle a réuni 177 triplettes seniors et 12 triplettes fémi-

LES RESULTATS

Concours général (128 triplettes)

QUARTS DE FINALE

Poipy b. Gaudet - Deguel - Redon (Lyon) 13 à 12
Hebrard b. Brocca - Capeau - Otello (Port-de-Bouc) 13 à 2
Bordy b. Chatard - Oddoux - Coulomb (St Raphael) 13 à 4
Lacas b. Biscarel - Boyer - Bécet (Orange) 13 à 1

DEMI-FINALES

Lacas b. Bordy - Marengi - Frachebois (Besançon) 13 à 5
Poipy b. Hebrard - Brugnera - Robert (Valence) 13 à 8

FINALE

Lacas - Sacco - Humblot (Avignon) b. Poipy - Chaquet - Guy Heilmann (St-Laurent-Pont) 13 à 5

Concours complémentaire (64 triplettes)

DEMI-FINALES

Sanchez b. Aveque - Frackowiack - Tranchina (Grenoble) 13 à 5
Rittaud b. Fernandez - Demazy - Stefanelli (Chambéry) 13 à 11

FINALE

Sanchez - Poubelle - Crampazano (Annemasse) b. Rittaud - Colpo - Vacherand (Annecy) 13 à 10

LES RESULTATS

Concours principal

QUARTS DE FINALE

Coulon b. Berthelot
Saïm b. Clau
Genieux b. Tournier
Moreau b. Santuel

DEMI-FINALES

Saïm b. Coulon
Moreau b. Genieux

FINALE

Moreau-Dunant-Serrault (Chatenoy le Royal) b. Saïm-Mas-Bouaza (Drapeau, Dijon)

Concours complémentaire

DEMI-FINALES

Marco b. Bonnot (Violette de Beaune)
Lapiche b. San José (Besançon)

FINALE

Marco-Thevenot-Cavatz (Chenôve) b. Lapiche-Lapiche-Moretto (Goujon, Dijon)

Juniors-cadets

FINALE

Traverse-Bertolino-Rebelo (Chenôve) b. Durevil-Croizier-Raboire (Violette de Beaune)



PIERRE

le père tranquille

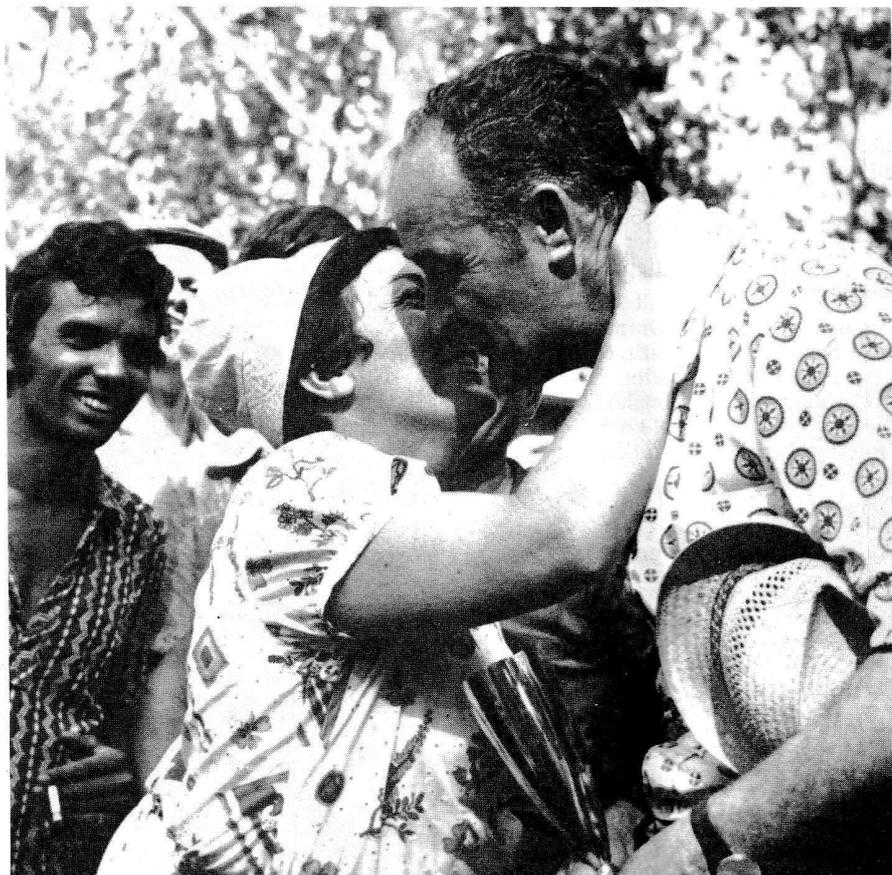
Cet homme de 56 ans est peut-être le champion le plus connu et le plus apprécié du monde de la pétanque. C'est un grand joueur, au talent reconnu de tous. Mais il possède de surcroît des qualités de simplicité et de cœur qui font de lui un « super ».

Né le 4 janvier 1925 à Port de Bouc, dans la Région de Marseille, il a commencé à jouer aux boules à l'âge de six ans, et ne les a pratiquement plus quittées depuis. A onze ans, il a gagné son premier concours. Il s'est distingué dans d'autres sports, cyclisme, football, course à pied. Mais pour lui, la pétanque est à part. C'est presque un sacerdoce. En 1948, dans une course cycliste, il menait détaché en haut d'une côte, applaudi par la foule. Au milieu des spectateurs se trouvait son vieil ami Hector de Fabritis, dit « Guêtre », qui lui lança au passage : « Dépêche toi de gagner, Pierre, le concours de pétanque va commencer ! ». Il n'en fallut pas plus. C'étaient des paroles magiques. Brocca posa son vélo sur place, abandonna course, concurrents et public, et s'en alla disputer le concours de boules avec son ami.

« C'est le plus beau sport, dit-il. Et je dis bien : sport. Pour le pratiquer au plus haut niveau, il faut être en très bonne condition physique. Les efforts ne sont pas violents, mais ils sont continus. Leur somme, sur des heures d'adresse et de concentration, équivaut à la dépense d'énergie brutale d'une épreuve athlétique ».

Des cadres trop petits

Tout jeune, Pierre Brocca était déjà demandé par des joueurs confirmés, qui désiraient s'adjoindre son habileté naturelle. Mais à l'époque, son partenaire favori était déjà son ami « Guêtre », avec lequel il a joué pendant vingt ans. Encore aujourd'hui, ils font équipe lorsque l'occasion s'en présente. En dehors de lui, Brocca a joué avec presque tous les grands témoins. Certains l'ont impressionné, bien qu'il soit impossible de les classer, chacun ayant ses qualités propres. Il aime citer Lovino, Raoul de Milles, Besse, Charly de Gémenos, Moralès dit « Le Noir », Magnani, Arama, et bien d'autres. Aujourd'hui, il admire Marco



BROCCA

le de la pétanque



Foyot, qu'il considère comme l'un des meilleurs pour sa régularité. Il a été pendant dix ans le partenaire de Charly et de Besse et, selon sa formule, « bien qu'on ait vieilli, on en a gagné quelques beaux ! »

A propos du jeu lui-même, Brocca trouve qu'on le déforme un peu maintenant en l'enfermant dans des cadres trop petits. Les boules sortent trop facilement et ne comptent plus. Avant, on jouait sur tous les terrains, et tout était bon.

Un musée des boules

Le supporter numéro un de Pierre Brocca est depuis 32 ans sa femme Zabeth. Elle est peut-être encore plus passionnée de pétanque que son mari. Ensemble, ils n'hésitent pas à faire dans l'année des milliers de kilomètres pour participer aux grandes compétitions. Ils sont de remarquables ambassadeurs de la pétanque dans le monde entier. De retour chez eux à Port de Bouc, ils n'attendent que le dimanche suivant pour repartir.

Leur maison est un véritable musée des

boules. On ne compte plus les récompenses bien sûr, mais non plus les albums de photos, les reportages, les films, les souvenirs de voyage. Les Brocca aiment tant la pétanque que Pierre, qui est employé municipal depuis 31 ans, ne prend pas de vacances pour pouvoir récupérer ses journées de déplacements.

Il est tout à fait favorable à la pétanque féminine, mais aime moins les concours mixtes. Ça ne l'empêche pas de faire de temps en temps un concours avec Zabeth. Ils ont même ensemble un souvenir peu ordinaire. C'était au Grand Prix de Gand, en Belgique, en 1979. Brocca devait jouer avec Kokoyan, mais en arrivant sur place, on leur indiqua que le panachage n'était pas autorisé. Koko et lui n'appartenaient pas à la même société. Brocca s'inscrivit avec sa femme, et le couple ne fit pas moins que de remporter tout simplement le Grand Prix. Zabeth aime bien jouer

avec son mari. « Je le prêtai de temps en temps (pour les boules !), dit-elle en riant. Mais maintenant, c'est fini. Le peu qu'il en reste, je le garde pour moi ! ». Brocca s'esclaffe. Il regarde sa femme avec tendresse. C'est merveilleux de voir un couple, après tant d'années, uni comme au premier jour.

De nombreux projets

Comme tous les champions, Brocca a quelques regrets. Celui de ne pas avoir participé au championnat du monde. Même si la victoire y est quelquefois moins difficile qu'ailleurs, le titre en est le plus prestigieux de tous. Regret aussi de ne pas avoir accroché à son palmarès le titre de champion de France en triplettes. Mais les déceptions sont vite oubliées, tant il a de projets. D'abord celui de se qualifier pour

(Suite en page 22)



En haut à g. et ci-contre : deux attitudes de Pierre Brocca qui montrent la pureté de son style. En bas à g. son épouse Zabeth l'embrasse au National de « La Dépêche ». A dr. Brocca chez lui, au milieu de ses coupes et coupures de presse.



L. BENOIT ~ GONIN

le costaud de la «longue»



Quand Louis Benoit-Gonin prend son élan pour tirer une boule au jeu provençal, on a l'impression qu'il ne peut pas la manquer. C'est sans doute son physique imposant qui inspire ce sentiment de sécurité. Car Louis est un colosse, qui semble manier les boules comme des petits pois. Mais comme la plupart des hommes grands et forts, il est d'une extrême gentillesse. J'ai pu m'en rendre compte, lorsqu'il a répondu avec amabilité et franchise à mes questions.

Vous êtes un champion au jeu provençal. Jouez-vous aussi à la pétanque ?

Non. Je ne joue qu'au jeu

provençal. J'ai débuté à la pétanque, mais dès l'âge de 17 ans, j'ai été irrésistiblement attiré par la «longue», et depuis, je n'ai cessé de la pratiquer.

Quelle est la différence fondamentale entre les deux jeux ?

Je pense qu'il est plus difficile de jouer à la «provençale» qu'à la pétanque.

Il faut plus d'entraînement ?

Pas nécessairement. Au contraire, pour être un champion de pétanque, il faut jouer tous les jours.

Mais vous ne vous entraînez pas à la «longue» tous les jours ?

Non, justement. Je ne joue que le samedi et le dimanche, et

ça va très bien comme ça. D'ailleurs, je suis chauffeur, et mon métier me prend beaucoup de temps. Même si je le voulais, je ne pourrais faire autrement.

Que pense votre femme de ces week-end consacrés aux boules ?

Du bien, en fin de compte. Elle me suit partout, car elle aime beaucoup regarder jouer aux boules.

Quand vous jouez mal, elle vous le dit ?

Bien sûr. Elle ne se fait pas faute de me critiquer.

Et quand vous jouez bien ?

Là, elle ne dit rien. C'est que tout va bien.

Votre poste est celui du tireur ?

Oui, j'ai toujours occupé ce poste. De temps en temps, je fais le milieu.

Par exemple, cette année à Laragne, j'ai laissé le tir à Poncy.

A propos de Laragne, vous avez perdu en demi-finale. Une grosse déception ?

Bien sûr. Je crois sincèrement que si nous n'avions pas été malheureux en début de partie, nous aurions pu gagner et accéder à la finale. Après, il y en aurait eu pour tout le monde.

Gagner Laragne, c'est important pour vous ?

Evidemment. Mais avec Poncy et le jeune Cassini, nous avons tout de même gagné le Grand Prix d'Avignon. Ce n'est pas mal non plus.

Vous avez aussi remporté le titre de champion de France en doublettes, avec Rocchi. C'était la première fois ?

Non, la deuxième. J'ai déjà été champion de France en doublettes avec Raymond Gouin. C'était d'ailleurs le premier titre en doublettes.

Deux fois champion de France en quatre ans, en doublettes. Et la triplète ?

En triplètes, je ne suis jamais arrivé à passer le cap du premier jour. Sauf à Draguignan, où j'ai accédé aux huit parties finales. Pourtant, je me suis

qualifié au moins huit ou dix fois.

Comment expliquez-vous ces échecs ?

Je ne les explique pas. Quand ça ne veut pas aller, ça ne va pas. C'est souvent du «mal joué».

On dit que Rocchi est un super-pointeur ?

C'est vrai, il pointe à la perfection. Mais il ne faut pas oublier qu'il est aussi un bon tireur. Il tire aussi bien qu'il pointe. C'est un remarquable milieu.



Louis Benoit-Gonin et son partenaire Francis Rocchi, avec leurs maillots de champions de France 1980 en doublettes au jeu provençal, sur le podium de Digne le 7 septembre de l'année dernière.

Et vous, en appoint ?

Je crois avoir progressé sensiblement ces dernières années. Avant, j'étais moins bon.

Vous avez une idole au jeu provençal ?

J'en ai même plusieurs. Lovino par exemple, et Partengo. Mais le premier, c'est quand même Baldi.

A quoi joue-t-on le plus à Marseille, à la pétanque ou au jeu provençal ?

C'est assez partagé. Personnellement, je ne joue qu'à la «longue».

Où êtes-vous licencié ?

A la Boule Aixoise. C'est surtout pour faire plaisir au président Pasterix et au vice-président Mansion.

NIN goue"

Quel effet cela fait-il d'être deux fois champion de France ?

Un très grand plaisir. Entendre la Marseillaise en endossant le maillot tricolore, ça vous remue à l'intérieur. Pourtant j'ai connu d'autres succès, comme la victoire dans le « Provençal » en 1975.

C'est la plus belle victoire, d'après vous ?

C'est certainement le plus beau concours. Celui qui vous assure de la plus grande consécration. On parle de vous dans tous les journaux, sur des pages entières. Mais il faut bien admettre qu'entendre la « Marseillaise », ça change tout.

Vous avez gagné le « Provençal » avec qui ?

Avec deux très bons joueurs de Marseille. Petronio et Ayala. Petronio a d'ailleurs été champion de France en triplètes.

Vous avez joué en juniors ?

Oui. Mais à l'époque, il n'y avait pas de championnat de France. Le grand truc, c'était les « Coca-Cola ». On jouait à l'échelon régional. Il y avait un engagement exceptionnel.

Etes-vous « monté » pour cette saison ?

Oui, avec Rocchi, bien sûr, pour les doublettes. Pour les triplètes, c'est Elie Vian qui jouera avec nous.

Vos objectifs principaux ?

Essayer de gagner une seconde fois le « Provençal ». Et pourquoi pas, être une troisième fois champion de France.

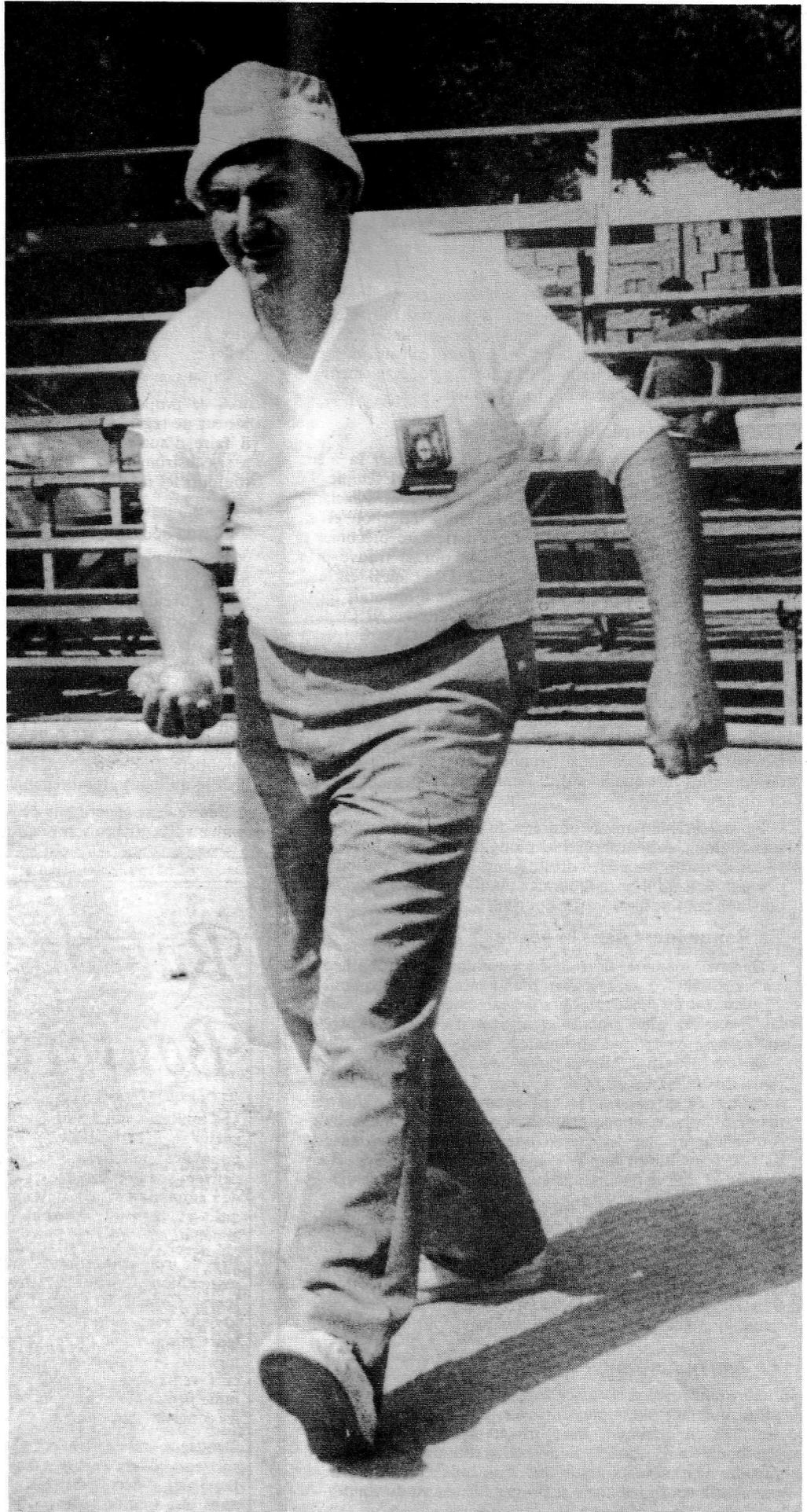
Pour être comme vous un champion, quelle moyenne faut-il faire au tir ?

Tout dépend de la distance et du terrain. Mais au moins 7 frappes sur 10, et en tous cas, ne jamais descendre à moins de une sur deux.

Que souhaitez-vous pour le jeu Provençal ?

Qu'il se développe encore davantage. Que les joueurs conservent toujours la mentalité qu'ils ont aujourd'hui, c'est à dire celle du sport avant tout.

Interview réalisée par
Alain DUPUY





les conseils d'Otello :

DES ERREURS A EVITER

Amis joueurs de boules, après avoir tenté d'éclairer quelque peu les voies qui conduisent à une mène de jeu rationnelle, je vais vous parler des erreurs les plus courantes que commettent les boulistes.

Mais, au fait, êtes-vous encore là ? L'austère technicité de mes précédentes chroniques ne vous a-t-elle pas fait fuir vers les pages voisines, incontestablement plus souriantes ? Non ? Eh bien, mon brave, vous êtes un gaillard qui ne joue pas aux boules avec ses seules mains ! Allons-y donc gaiement ... si je puis m'exprimer ainsi pour un tel sujet.

Les désirs et les réalités

Première erreur, une des plus courantes : baser la mène de jeu sur une probabilité, voire une incertitude. Exemple. Le canonier de cette équipe décide de tirer. Non, s'exclame son milieu, pointe, car tu peux pousser le bouchon et en mettre deux pour nous. Le troisième partenaire préconise à son tour le tir. Non, s'entête le milieu qui se trouve près du bouchon ... et non dans le rond. (Oh ! qu'il est aisé de pointer quand on est placé là, et comme il apparaît facile de pousser un bouchon sur lequel on se trouve !). Ce têtù ne voit plus, à cet instant, qu'une boule pointée, et qui vient tout naturellement déplacer le but de quelques centimètres en sa faveur.

Beaucoup de joueurs prennent ainsi leurs désirs pour des réalités. On peut pousser un bouchon, mais on ne doit jamais baser le jeu sur une telle probabilité. Car pour déplacer un but par hasard, sans jouer vraiment pour le faire (c'est-à-dire pas plus fort que le jeu), il faudrait pointer une trentaine de boules.

Par ailleurs, le bouliste désireux de pousser le bouchon sera souvent long, et désastreusement long. Pour que sa boule puisse conserver un tracé bien droit, il aura tendance à la jouer un peu plus fort qu'il ne le faudrait : on n'a jamais vu pousser un bouchon par une boule restée courte.

La Bonne Mère dans la poche

Dans ce domaine, la chance joue autant qu'en matière de carreaux. En ce sens qu'on prend ces derniers quand ils viennent, et qu'il est toujours délicat de chercher à les faire. Un tireur tire pour frapper et, dès qu'il cherche à carreler, sa tâche se complique au point de le faire manquer ... par long, très souvent. Pour le point heureux, c'est pareil, nous nous en félicitons quand il nous échoit, mais il serait utopique de mener son jeu en comptant sur lui. Une telle manière de faire, apparaîtrait aussi peu rentable que celle du footballeur qui ne disputerait aucun ballon et qui, placé à l'affût, n'attendrait que le « loupé » de l'adversaire. Il risquerait de finir le match sans avoir touché une seule balle.

Evitez donc de baser votre mène de jeu sur les effets de la chance ou les accidents de jeu, ce que les joueurs méridionaux appellent compter sur le Bon Dieu des boules, ou jouer avec la Bonne Mère dans la poche. N'envisagez que ce qui paraît normalement envisageable et laissez ensuite faire le Bon Dieu (encore qu'il se montre souvent des plus capricieux, au point que beaucoup le prennent pour un diable).

Le Jeu vu du rond

Une autre erreur est assez fréquente. Supposons trois équipiers dans une situation controversée : faut-il tirer ou pointer ? Ils en discutent. Ils tournent autour du bouchon, et des boules déjà jouées. Souvent ils commettent l'erreur de prendre leur décision sans que l'un aille étudier de quelle manière et sous quel angle se présente le cas vu du rond.

Méfiez-vous, joueurs de boules mes frères, la perspective change. Vu du rond, ou du bouchon, le jeu ne présente pas le même visage. Certaines difficultés, pour l'appoint ou le tir, surgissent alors que d'autres s'estompent. Et c'est toujours du rond que l'on joue.

Il est pourtant simple, avant de prendre une décision, de dire à l'un des équipiers et, de préférence, à celui qui doit jouer :

- Va un peu voir au rond comment cela se présente.

A ce propos une autre erreur est souvent commise : le joueur ne regarde le jeu qu'avec ses propres yeux. Que peut-il faire d'autre ? me direz-vous. Je veux dire que chacun a ses instruments de vision à lui et qu'ils ne donnent pas toujours les mêmes résultats d'appréciation. Un exemple.

Vous allez dire à votre équipier :

- Tire, la boule est vraiment belle !

Elle vous plaît, et c'est souvent le jeu de tirer quand une boule plaît à ce point. Mais a-t-elle le don de plaire autant à votre tireur ? Il ne faut pas lui forcer la main. Au cours des parties, certaines boules apparaissent comme des phares lumineux, alors que d'autres donnent l'impression de s'estomper dans une grisaille rebutante. On fracasse les phares, et on rate souvent celles qui font grise mine.

Ces histoires de goût ne doivent être prises en considération que par le bouliste qui va jouer la boule. Et lui seul. Si je vous ai déjà dit qu'il fera souvent bien ce qu'il fera volontiers, une autre vérité bouliste veut qu'il fera toujours bien ce qu'il aura l'impression de pouvoir bien faire.

J'en reviens encore une fois à l'homme dans le rond. Que voulez-vous, j'y crois dur comme ... boule inox.

Raoul Bonfort



Les boulistes qui n'ont jamais participé à cette grandiose et populaire manifestation, ne peuvent se faire une idée exacte de l'animation et de l'ambiance qui y règnent, surtout à la pétanque.

Près de trois cents équipes sont rassemblées pendant trois jours. Comme la plupart des joueurs sont accompagnés de leurs épouses, et qu'il y a de plus de nombreux dirigeants, cela représente près de deux mille personnes venues de tous les coins de l'hexagone.

Tout le monde arrive la veille, soit en voiture, soit par train. Le centre d'accueil est installé dans une grande salle coquet-

tement aménagée, toujours à proximité de la gare.

Les boulomanes habitués, c'est-à-dire ceux qui se sont déjà qualifiés à plusieurs reprises, font preuve d'une mâle assurance. Les autres, les néophytes, sont un peu contractés et inquiets, bien que fort contents de représenter leur société et leur département... Leur sommeil sera agité, et les plus nerveux passeront même une nuit blanche.

Voici une anecdote authentique ayant trait à un championnat de France qui s'est



La petite boule du temps où la « courte » naissait dans les cabanons et mazets.

Raymond Argenson raconte :

Le jeu de pétanque a pris un essor considérable en France, mais aussi à l'étranger, puisque la finale du dernier championnat du monde a opposé des Suisses à des Espagnols. Née française et méridionale, à l'occasion d'une joyeuse

« saucissonnade » d'antan, la pétanque est devenue rapidement adulte, et n'a plus cessé d'accorder ses faveurs à tous ceux, bruns ou blonds, sudistes ou nordistes, qui ont été sensibles à ses charmes. En vieillissant, on pourrait presque dire qu'elle a contracté des mœurs particulières, car bien des femmes, à leur tour, ont succombé à ses avances.

Comment est née la pétanque ? On l'ignore. Ce qu'on sait, c'est qu'elle est fille du « provençal ». Son enfantement a dû se passer un beau jour du printemps, au cabanon marseillais, à moins que ce n'ait été dans un mazet de la garrigue nîmoise.

Le Jeu provençal est, par nature, un jeu vagabond. Il a du sang gitan dans les veines. Alors, dire avec assurance que c'est à l'occasion d'une bouillabaisse mangée au cabanon, ou d'une anchoïade préparée au mazet et arrosée de quelques verres d'absinthe, que la chose s'est produite ? Impossible ! Ce qui est sûr, c'est que ça s'est fait dans la joie. Sous un beau soleil du Midi. Dans les senteurs de thym et de lavande. On est même certain que les cigales avaient été invitées pour orchestrer l'évènement.

Cabanons et mazets

Il faut vous dire, gens du Nord, qu'à l'époque le cabanon ou le mazet étaient les résidences secondaires des Marseillais et des Nîmois. On s'y rendait en bande, les dimanche et jours de fête. De bon matin, avant que le soleil n'ait fait sa toilette, amis et parents partaient à pied. On traversait la ville, chacun chargé de son fardeau de victuailles, ou d'objets nécessaires à la journée de ripaille et de bonheur, parfumée au grand air.

Le plus costaud portait le phonographe, dispensateur de folles jvas et mazurkas. Les enfants, encore enveloppés de sommeil, fermaient la marche, au grand désespoir des mères qui avaient la hantise de ne pas arriver assez tôt pour préparer le repas. La ville derrière soi, on jouait les montagnards en grimant allègrement les chemins tortueux de la garrigue. Les enfants, revigorés par l'air vif, quittaient l'arrière-garde pour jouer les éclaireurs. Les femmes commençaient à débattre du menu avec gravité,

tout en sachant que pour l'essentiel, il était le même à chaque fois.

Les hommes, après avoir discuté un peu de politique, un peu de leur travail, après s'être taquinés sur leurs favoris du Tour de France, en arrivaient invariablement au même sujet : les boules ... Quel dommage que le mazet ne se prête pas à la pratique de ce jeu ... Pas assez de place. Terrain trop inégal, bosselé ... Ce n'est pas tout le monde qui peut disposer d'une bande de terrain de 25 mètres de long sur 4 de large !

Chaque dimanche, à l'occasion de chaque joyeuse partie, c'étaient les mêmes lamentations. Quel dommage qu'on ne puisse pas jouer aux boules !

Un petit fûté

Jusqu'au jour où un petit fûté plus malin que les autres, qui avaient peut-être entendu parler d'Archimède et de Christophe Colomb, s'est écrié :

— Ca y est, j'ai trouvé ! Puisqu'on ne peut pas jouer à la longue, jouons à la courte !

C'est ainsi, sans doute, que fut disputée la première partie de « Pieds tanqués ». Sans règlements bien précis, avec des jets de buts à des distances fantaisistes. Ce n'est que peu à peu, au cours des ans, que le jeu nouveau a acquis ses lettres de noblesse, après avoir été peaufiné amoureusement par ses pratiquants.

(Le petit fûté qui a inventé la pétanque n'a peut-être fait que copier les enfants qui jouaient aux « boularde » dans la cour de l'école. A moins que les enfants n'aient copié les parents en jouant à pétanque avec les « boularde » ...)

L'AMBIANCE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

déroulé voici déjà quelques lustres, au jeu provençal.

Un ancien vainqueur, que je ne nommerai pas, a été obligé de se lever vers les deux heures du matin pour satisfaire un besoin pressant. Quelle n'a pas été sa surprise d'apercevoir dans le couloir un de ses amis nîmois dont c'était la première qualification. Celui-ci avait revêtu la superbe tenue qu'il devait arborer le lendemain et, bien campé devant une glace, avait pris l'attitude du joueur s'apprêtant à tirer. Que de careaux et de palets il a dû faire, au cours de sa répétition nocturne !

Hélas, le lendemain, sur le boulo-drome, la réalité a été toute

différente ... Fatigué, déprimé et sans ressort (il n'avait pas fermé l'oeil de la nuit), il a fait une déplorable prestation, embrassant même « Fanny » à la première partie ...

Mais le résultat importait peu. Pour lui, l'essentiel était d'avoir participé. D'ailleurs quand ce joueur, qui a maintenant un certain âge, raconte un fait curieux ou une histoire piquante, il se débrouille toujours pour couronner sa péroraison avec la même formule :

- C'était l'année où je m'étais qualifié pour le championnat de France ! Si mes partenaires m'avaient un peu aidé, je suis sûr que j'aurais remporté le titre ...



RIRES A LA MELEE

Les bonnes histoires
d' André DAICK

Lorsqu'on perd une partie, ça vous met le caractère de travers. Robert Vaills, bon tireur du Val de Marne, entre chez lui après un concours où il a été battu. Sa fille Emmanuelle fait ses devoirs. Il regarde son cahier de notes.

— comment ! dit-il. Jusqu'à maintenant tu étais l'avant dernière de ta classe. J'ai attendu sans rien dire que ça s'arrange, et aujourd'hui tu es la dernière. Comment expliques-tu ça ?

— C'est pas ma faute papa. Celle qui était d'habitude la dernière était malade... Et puis, c'est dur les études. Ils ont de la chance, les enfants prodiges. Les parents les aident. Tiens dis-moi, papa, quel âge il avait, le petit Larousse, quand il a écrit son livre ?

— Non, mais ça suffit comme ça ! Hier, c'était le petit du

facteur, aujourd'hui, c'est le petit Larousse ! Mais il n'y a que les garçons qui t'intéressent.

— Sacré Louis, ça fait plaisir de te retrouver à la pétanque ! Depuis le temps, tu frappes toujours autant de boules ? Maintenant que tu es à la ville, les affaires ont l'air de marcher fort. Grosse voiture, costard sur mesure, pompes en croco.. Tu gagnes bien ta vie. Tu devrais me passer la combine.

— Eh bien, c'est simple. Je prends les femmes, je les fais suer, je les prive de manger, je leur donne des claques, je leur prend leur argent, et elles me disent merci.

— Ah ! par exemple. Tu me déçois. Tu fait un drôle de métier !

— Rassure-toi. C'est toi qui a les idées mal placées.

— Comment ça ?

— Je dirige un institut de beauté...

Le curé Bonjean d'Eyragues était un joueur de boules assidu. Grâce à la pétanque, il connaissait tous ses paroissiens. Un jour qu'il préparait la crèche de Noël avec l'aide des enfants, il leur dit tout à coup :

— Vous êtes plus forts pour placer les bougies et les santons que pour apprendre l'évangile ! Surtout toi, Jeannot, avec ton père républicain, tu ne dois pas souvent entendre prononcer le nom de Dieu chez toi...

— Détrompez-vous, Monsieur le Curé. Je l'entends souvent. Tenez pas plus tard qu'à midi, quand mon papa a cassé la soupière...

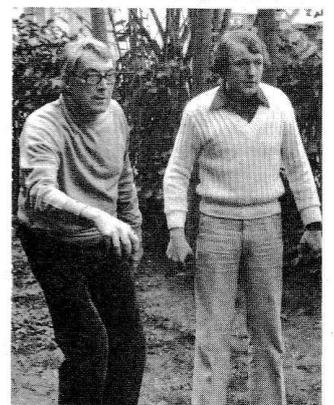


Il sait tout faire, cet homme. Il chante, il danse, il joue la comédie, il fait du théâtre, du cinéma, du music-hall, du cabaret. Il joue même à la pétanque...

C'est dans le jardinet de sa coquette maison de St-Cloud que Félix Marten a sorti les boules qu'il a toujours dans sa voiture. Notre partie du mois l'avait associé à l'ami André Daïck, face à



FELIX M



On ne peut pas dire que Félix Marten ne s'applique pas quand il pointe. Son visage reflète une intense concentration (à g.). Son style, par contre, laisse un peu à désirer, tout en étant plus efficace que celui de son adversaire Jacques Delmay (ci-dessus, à dr.)

boules...

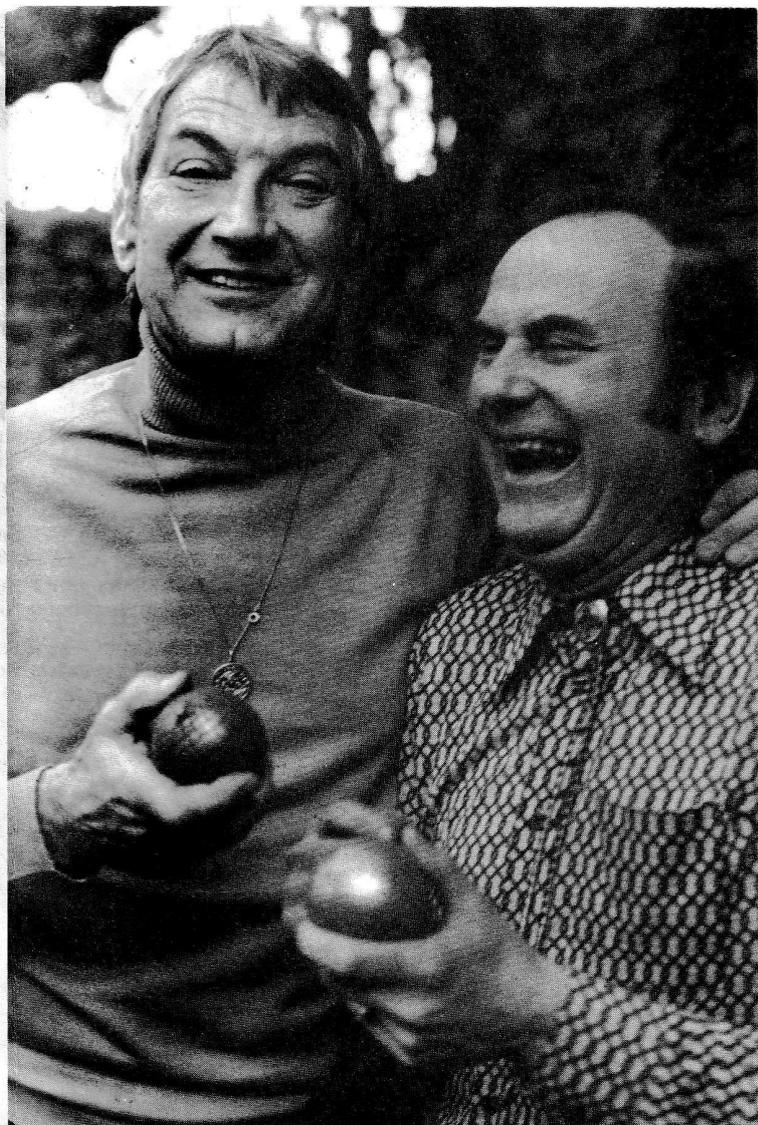


Les joueurs en piste, dans le jardin de la maison de Felix Marten à St-Cloud. De g. à dr. Jacques Delmay, André Daick, Felix Marten et Jacques Verrières. Ci-contre à dr. la joyeuse équipe gagante, Felix Marten et André Daick, qui s'esclaffent sans retenue devant la déconfiture de leurs adversaires.

Jacques Verrières, auteur parmi beaucoup d'autres succès de la célèbre chanson « Mon pot' le Gitan », et à Jacques Delmay, le chanteur-guitariste qu'on peut applaudir tous les soirs à la Rôtisserie de l'Abbaye. Partie ?... Pas tout à fait. Ce fut plutôt un massacre. Les deux Jacques, pourtant licenciés tous les deux au club des Epinettes « Les Amis de la

Pétanque », n'étaient pas en forme. Ils ont été balayés par un Marten connaissant bien son terrain, et un Daick collant obstinément au bouchon.

Leur bonne humeur n'en a pas été altérée pour autant. Ils ont félicité André de son passage à la télévision, dans l'émission « Au plaisir du samedi » du 4 avril, et ont trinqué à la réussite du nouveau café-théâtre

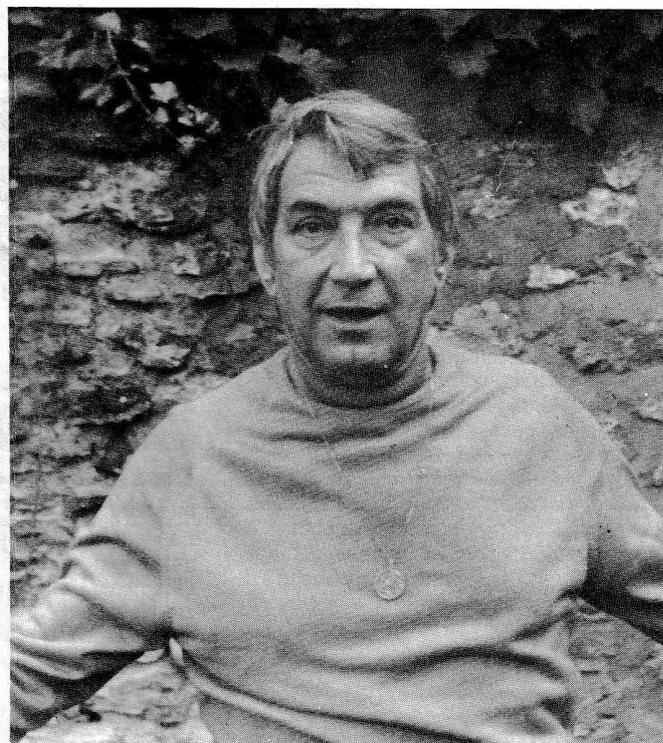


MARTEN



Jacques Verrières, à côté de Felix Marten, regarde son partenaire pointer avec une certaine inquiétude. Les boules ne têteront pas le bouchon. A son tour, quand il voudra tirer, il fera des trous. Felix a le sourire. Il a battu ses amis, sans forcer, par 13 à 2.

qui vient d'ouvrir avec Felix en vedette, le « Tremplin », 46 rue Notre Dame de Lorette (l'ancienne « Tomate » de Robert Rocca). Avec d'autant plus de chaleur que Felix dans son numéro chante « Sophie », une chanson de Jacques Verrières. Celle-la et les autres, il les chante bien car, soit dit sans le vexer, il est tout de même meilleur sur la scène que dans le rond...



...et grandes vedettes

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

PUY-DE-DOME

Le Festival International de Cournon d'Auvergne

Le grand rendez-vous de Cournon d'Auvergne a été fixé cette année aux 17, 18 et 19 juillet. 100 000 F d'indemnités sont prévues pour les vainqueurs des différents concours.

Vendredi 17 JUILLET

Tournoi-exhibition international, avec les huit meilleurs équipes du monde et sélections régionales. Les vainqueurs de l'an dernier étaient Foyot, Coral et Gagliardini, qui avaient aussi remporté le National.

Samedi 18 juillet

Concours international, basé sur 256 triplettes. Concours féminin par poules libres. Concours cadets en triplettes.

Dimanche 19 juillet

Concours national, basé sur 128 triplettes. Parties finales du concours international. Prix du Marais.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 18 juillet à 11 h. au Secteur du Marais, B.P. N° 62, 63800 Cournon.

ILE DE FRANCE

L'Assemblée Générale de la Ligue

C'est dans la belle salle de la « Pernoiserie », à Créteil, que s'est tenue le 21 février l'Assemblée générale de la Ligue de l'Île de France. Le président Robert Griffault a ouvert la séance en demandant une minute de silence à la mémoire des disparus en cours d'année.

Jacques Théron a présenté le rapport moral. Il a insisté sur la nécessité d'augmenter le nombre des clubs en s'efforçant d'en créer dans chaque quartier, de faire naître des écoles de pétanque pour les jeunes, et de faire des efforts particuliers en faveur des retraités, et en faveur de la pétanque féminine. Le plus grand nombre possible de licences doivent être enregistrées, car pour la première fois la Ligue Rhône-Alpes a ravi la quatrième place dans la Fédération à la Ligue de l'Île de France, en raison surtout du recrutement des jeunes. Le rapporteur a signalé peu d'accidents, et a regretté quelques affaires disciplinaires. Il a remercié les arbitres pour leur excellent travail et a conclu en précisant que la FFPJP figurait parmi les 59 fédérations sportives reconnues par le Ministère des Sports. Son rapport a été adopté à l'unanimité.

Après le rapport financier positif du trésorier Fernand Vincent, le directeur sportif Henri Grandmougin a félicité les championnes et champions qui ont brillamment défendu les couleurs de la Ligue

pendant la saison, et notamment Jean Marc Foyot et Antoine Stefani pour leur titre de champions de France en doublettes à Perpignan, ainsi que le jeune Fabrice Vaquero qui s'est octroyé la première place au classement des joueurs de la Ligue.

Le président Robert Griffault a alors remercié la société Pernod, représentée par M. Aymar, pour son accueil, ainsi que les différentes sociétés telles qu'Obut et J.B. pour leur soutien à la pétanque. Il a souhaité la bienvenue au président Azéma, du CD du Jura, invité comme auditeur, et a fait l'éloge de tous les collaborateurs qui l'ont aidé dans sa tâche depuis le début de son mandat.

Les élections n'ont réservé aucune surprise. 24 candidats se présentaient pour 24 postes à pourvoir. Ils ont tous été élus.



Robert Griffault, le président réélu de la Ligue de l'Île de France

La direction régionale est donc composée comme suit. Président : Robert Griffault. Vice-présidents délégués : Joseph Pierrat, Jean Blanquer et Jean Junghanns. Secrétaire général : Jacques Théron. Trésorier général : Fernand Vincent. Directeur sportif : Henri Grandmougin. Secrétaire adjoint : Pierre Galtier. Trésorier adjoint : Max Mathélié-Guinlet. Directeur sportif adjoint : Raymond Valentin. Jean Blanquer a été désigné comme suppléant du président, pouvant siéger au Conseil National de la FFPJP.

SEINE SAINT-DENIS

Deux grands concours à Aubervilliers

La « Pétanque du Théâtre », le club municipal d'Aubervilliers, organise le dimanche 3 mai une grande compétition en triplettes promotion (trois joueurs du même club), réservée aux licenciés de l'Île de France, dotée de 18 000 F d'indemnités et de dix coupes. Premier concours à 9 h 15, deuxième concours à 14 h 30. Les arbitres seront MM. Rodon et Simonnet. Buvettes, casse-croûtes, glaces et tombola. Le repas de midi sera assuré à 50 m des terrains de jeux. Inscriptions à la « Pétanque du Théâtre »,

Square Stalingrad, rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers.

RHONE

Le Grand Prix de Vénissieux

Le « Pétanque-club Max Barel » de Vénissieux organise le dimanche 31 mai, près du stade Laurent Guérin, le 4ème Grand Prix de la ville, basé sur 128 doublettes, et, doté de 10 000 F d'indemnités (cumul 3 000 F), plus la coupe de la ville. Inscriptions jusqu'au 30 mai à 18 h, 73 rue Salvador Allendé, 69200 Vénissieux, chez A. Inzirillo, 22 rue Max-Barel, 69200 Vénissieux, tél 870.25.68, ou chez B Lamone, 67, rue Salvador Allendé 69200 Vénissieux, tél 867.01.38.

ILLE ET VILAINE

Le Grand Prix de Dol de Bretagne

Dol de Bretagne organise le dimanche 7 juin son Grand Prix de pétanque sur le nouveau parking du bd Deminiac. En même temps se dérouleront un concours pour les dames et un concours pour les cadets. Les compétitions se joueront en doublettes et seront dotées de 5 000 F d'indemnités et de 5 coupes. Inscriptions jusqu'au 7 juin à 18 h 15. Renseignements : Joseph Douabin, 9 rue du Commandant Charcot 35120 Dol de Bretagne, tél 48.13.83, aux heures des repas.

YVELINES

Une initiative originale de l'U.S.M. Carrières

Les boulistes de Carrières s/Seine ont eu l'idée, pour accroître le rayonnement de leur club l'U.S.M., d'enregistrer un disque 45 tours : « Ballade à Carrières ». Ils ont fait appel à trois des meilleurs compositeurs de variétés actuels : J.C. Pierric, M. Lelu et V. Laitinen. Ce disque instrumental peut-être envoyé à tous les boulistes, sur demande écrite au journal, avec le règlement, d'un montant de 10 F + 2,20 F de frais d'envoi.

Un effort spécial pour les jeunes

Pour la saison 1981, le CD des Yvelines, a décidé de faire un effort particulier pour les jeunes boulistes. Un budget de l'ordre de 10 000 F pour la saison 1981, a été voté en faveur des cadets.

Quatorze concours ont été prévus. A

points et carreaux... points et carreaux... points et

l'issue de ces concours, un classement sera établi. des lots seront distribués, parmi lesquels un mini-vélo, un tourne disque, des transistors, des montres.

Chaque cadet ayant participé au moins à sept concours recevra un lot.

Selon les responsables du club, cette politique, déjà appliquée en 1980, devrait continuer à porter ses fruits, et notamment doubler les effectifs cadets.

LOIRE

Le 2ème National de Firminy-Vert

L'« Amicale Pétanque de Firminy-Vert », organise les 13 et 14 juin à Firminy, Place du Mail, Stade de la Maison de la Culture, son 2ème National de pétanque, basée sur 256 triplettes libres, sous le patronage de Radio Monte-Carlo, avec 50 000 F d'indemnités.



Les organisateurs de l'« Amicale Pétanque de Firminy-Vert ».

Le Grand Prix de la Ville de Firminy, sous la présidence du député-maire, sera tiré au sort le 12 juin, et débutera le samedi 13 juin, à 14 h. 30. Un deuxième concours sera lieu le samedi à 17 h, et un troisième, ainsi qu'un concours féminin, le dimanche à 10 h.

Inscriptions jusqu'au 11 juin au siège du club, 2 rue de la Tour, 42700 Firminy.

TARN

Le 26ème Congrès départemental à Castres

Le 14 février s'est tenu dans la salle Gérard Philippe, à Castres, le 26ème Congrès départemental du Tarn.

Assistaient à cette assemblée MM. Bourienne, inspecteur de la jeunesse et des sports, Petit et Amen, conseillers généraux, Vergnaud, maire adjoint, ainsi qu'environ 350 personnes représentant 77 sociétés sur 135. Le Président Pierre Pennetier a remercié les assistants et plus particulièrement MM. Vayssières et Camp, de la Société de l'Amitié, pour l'organisation de la réunion.

Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité. Le

bureau a été composé comme suit. Président : Pierre Pennetier. Vice-Présidents : Yves Montaud et Henri Crozes. Secrétaire général : Jean Louis Zanone. Secrétaire adjoint : Georges Beziat. Trésorier général : Pierre Giscard. Trésorier adjoint : Pierre Bigot. Membres du Comité : J. Bielsa, J.L. Bonnet, M. Bosc, D. Cambier, G. Damien, C. Durand, J. Durand, J. Guilhem, J. Lluch, J.P. Maurel, Y. Maurel, J. Moullet, H. Pardo, J. Puylaurens, M. Siguier, A. Viala, M. Virves. MM. Almerac et Zanone ont été élus commissaires aux comptes.

A l'issue du Congrès, Pierre Pennetier a remis diverses récompenses. Médailles de bronze de la FFPJP à J.L. Zanone, A. Natic et J. Bielsa. Médailles d'Or à P. Bigot, M. Bosc et M. Crozes. Médailles du Comité à Vayssières et Camp, ainsi qu'à la maison Casanis. Souvenir du Comité à Vergnaud. A leur tour, Pierre Pennetier et Yves Montaud ont reçu la Médaille de la ville de Castres.

HAUTE-GARONNE

L'Assemblée générale de la Ligue Midi-Pyrénées

Le 22 février s'est déroulée l'assemblée générale de la Ligue Midi-Pyrénées, à Toulouse.

243 votants ont élu le bureau du Comité Directeur, composé comme suit. Président d'honneur : Pennetier, Président : Malet, Président délégué : Nantérola. Vice-Présidents : Garnier, Bergnajasang, Crozes, Nanterola. Secrétaire : Mas. Secrétaire adjoint : Crebassa. Trésorier : Catala. Trésorier adjoint : Bertrand.

M. Molinier, représentant M. Smolkowski, directeur de la jeunesse et des sports de la région, et M. Farré, représentant M. Baudis, maire et député européen, ont participé à la réunion.

DROME

Un Romains de la Ligue Rhône-Alpes

Le Comité de la Ligue Rhône-Alpes a élu comme président un commerçant de Romans, René Bourne, qui s'occupe de pétanque depuis 25 ans.

En 1956, il était membre de la pétanque de l'Alhambra. En 1956, il est président de la Pétanque de la Parisière, et en 1975 il est élu au niveau départemental. Un nouveau cap est franchi, puisqu'il se retrouve à la tête d'une Ligue regroupant huit départements, et représentant plus de 41 000 licenciés.

Romans et sa région comptent 2 000 licenciés, répartis en 22 sociétés. Le Président du Secteur est Robert Trésorière, le secrétaire général, André Reynaud, et le secrétaire adjoint, Henri Long.

LOIR ET CHER

Un « National » le 14 juin à Romorantin

La « Pétanque Boule Romorantinaise » organise cette année trois concours :

Le 5 avril, en triplettes.

Le 17 mai, les qualificatifs en doublettes.

Le 14 juin, un National au stade Tournefeuille.

Le club a tenu son assemblée générale le 16 janvier. Le rapport moral a fait ressortir la bonne santé du club, ainsi qu'une gestion financière excellente. Le Bureau a été composé comme suit. Président honoraire fondateur : Blanchelaud. Président actif : Michel Duval. Président délégué : Christian Rousseau. Secrétaire : Jack Massay. Directeur sportif : Jean Boret.

C'est aussi à Romorantin que s'est réuni, le 14 décembre, le Comité de la Ligue du Centre qui comprend six départements. Le Président Gilbert a été élu à la place de Payant, qui a présidé pendant douze ans. Secrétaire : Lauveyat. Trésorier : Mazet. La Ligue du Centre compte plus de 12 000 licenciés, dont 720 féminines. Les championnats de la Ligue, qui se sont déroulés à Vendôme, ont réuni 350 triplettes en seniors, et 53 doublettes en féminines.



Les deux finalistes du championnat de France féminin en doublettes, Marie Zahaf et Paola Chevillot, ont été fêtées au cours d'une manifestation de sympathie organisée par leur Comité.

L'assemblée générale du C.D. du Loir et Cher s'est déroulée à Blois sous la présidence de Ruault, et avec la participation du trésorier général de la fédération Clovis et du Président Gilbert. Le Comité a enregistré un bon comportement des joueurs au cours des divers championnats de France, dont notamment celui de la doublette féminine : Marie Zahaf et Paola Chevillot, vice-championnes de France à Niort.

CREUSE

Le Grand Prix de Chambon sur Voueize

Le lundi 20 Avril aura lieu le premier Grand Prix de la ville de Chambon sur Voueize. La compétition sera dotée d'environ 4 000 Frs, plus les mises. En

points et carreaux... points et carreaux... points et

1980, alors qu'il n'était doté que de 2 000 Frs et qu'il n'était pas encore un Grand Prix, un concours similaire avait connu une belle réussite avec la participation de 108 doublettes. Il avait vu la victoire de l'ex-double champion de France en tête à tête, Christian Fazzino, associé à son père.

Le Grand Prix se déroulera en doublettes homogènes. Les frais de participation seront de 38 + 2 Frs par doublette pour les trois concours, 30 Frs pour les dames. Il sera gratuit pour les cadets.

De nombreux prix en nature et coupes, en plus des indemnités, récompenseront les gagnants. Inscriptions à l'adresse suivante : Jean-Michel Norre, Rue de la Promenade, 23170 Chambon sur Voueize, jusqu'au 17 Avril, ou sur le terrain jusqu'à 14 h 15. Tirage au sort : 14 h 30.

HAUTE-NORMANDIE

Election du Bureau du Comité Directeur

La Ligue de Haute-Normandie a tenu ses assises le 21 décembre, à la Mairie d'Orival, et a élu le Bureau de son Comité de Direction qui a été composé à l'unanimité comme suit :

Président d'honneur, Pierre Lebars. Président, Gérard Bauer. Vice-Présidents, Jacques Cognaux et Yves Demotieux. Secrétaire général, Raymond Leroy. Secrétaire adjoint, Jack Blandin. Trésorier général, Serge Denis. Trésorier adjoint, Joseph Decuevas. Membres : Amouroux, Carpentier, Dumas, Huicart, Lemoel, Martinez, Shckopek et Vienne.

ARDECHE

Les Nationaux prévus pour 1981

Sept concours nationaux sont prévus dans le département aux dates suivantes :

13 juin : La Voulte (doubl.). 20 juin : Privas (doubl.). 5 juillet : Tournon (tripl.). 25 et 26 juillet : Labégude (doubl et tripl.). 1 et 2 Août : Aubenas (doubl et tripl.).

Deux concours régionaux auront lieu les 6 juin, à la Voulte (doubl), et 21 juin, au Teil (tripl.).

Les champions départementaux 1980 ont été les suivants :

Tr. seniors : Gilbert Ranchon, Henri Lemaire et Vicor Sario (Petite boule labégudienne, Labégude).

Tr. corporatif : Maurice Pascal, Louis Fabregeon et Louis Chabanis (Ciments Lafarge, Le Teil).

Tr. juniors : Jean-Pierre Cretin, Laurent Vabre et Marc Rouveyrol (Pétanque de l'Eyrieux, Beauchastel).

Tr. cadets : Stéphane André, Eric Guignard et Fabrice Chene (Pétanqueurs de Crussol, St Péray).

Tête à tête : Christian Coindet (Pétanque Lamastroise, Lamastre).

D. seniors : Roland Moulin et Gérard Praneuf (Pétanque du Pont, La Voulte)

D. féminines : Michèle Pigeyre et Lucette Taupena (Petite boule labégudienne, Labégude).

Les permanences du siège, le samedi matin de 9 h à 12 h, seront assurées, pour les mois d'avril, mai et juin, le 1er samedi du mois par André Mirabel (trésorier), le 2ème samedi par Gilbert Bonnet (vice-président), le 3ème samedi par Alain Donnadieu (secrétaire administratif) et le 4ème samedi par Jean Anzoras (trésorier adjoint). Les 16 mai et 5 septembre, la permanence sera assurée par Paul Sevenier (secrétaire général).

MAYENNE

Un nouveau club à Château-Gontier

Une nouvelle association vient de naître en Mayenne : Le « Pétanque Franck Sport », à Château-Gontier. Le bureau a été composé comme suit. Président d'honneur : Henri Tessier. Président : Daniel Bourbon. Vice-président : René Rouillère. Secrétaire : Michel Gandon. Secrétaire adjoint : Michel Bourbon. Trésorier : Fernand Degée. Trésorier adjoint : Roger Pillet. Membres : Eugène Melin et Maurice Costard.



Le bureau de la nouvelle association.

La société organise le 26 juillet un concours en doublettes, à 8 h. 30, et le 10 octobre un concours en doublettes, à 13 h. 30.

SEINE-ET-MARNE

La « Pétanque Vairoise » lance un appel en faveur des jeunes et des cadets

Deux concours cadets-juniors seront organisés, le 15 avril et le 3 juin, par la « Pétanque Vairoise », place du Vieux-Vaires, à Vaires s/Seine. Licence exigée, panachage autorisé, juniors cadets du même club. Inscription gratuite 10 place

du Vieux-Vaires, à partir de 14 h. Jet du but à 14 h. 30. Coupe définitive aux vainqueurs.

Le secrétaire de la « Pétanque Vairoise », Jacques Decannettecourt, lance un appel aux dirigeants de clubs de Seine et Marne, et des départements limitrophes, pour qu'ils organisent si possible des concours cadets-juniors les mercredi après-midi, pour permettre de mieux faire connaître et apprécier la pétanque aux jeunes de la région.

SAONE ET LOIRE

La pétanque dans le bassin minier du Creusot

Les clubs du bassin minier du Creusot sont en progrès constants ces dernières années, surtout en ce qui concerne les joueurs entre 18 et 35 ans. Ils sont au nombre de onze. Blanzay : « Pétanque Blanzinoise ». Montceau les Mines : « Les Amis de la Pétanque de Bellevue », « Joyeuse Pétanque Montcellienne », « Pétanque Sablière ». Perrecy les Forges : « Joyeuse Pétanque de Perrecy L.F. », « Pétanque Rozelay », « Pétanque Club Généralard ». Sanvigne : « Pétanque de Sanvigne Bourg ». Saint-Vallier : « Joyeuse Pétanque », « Pétanque Club des Gueules Noires ».



Les « Amis de la Pétanque de Bellevue ». La mascotte Carole Campanella tient la coupe du président Alain Garassus.

Plus de jeunes s'intéresseraient à ce sport si les parents, et surtout ceux qui ne connaissent rien aux boules, ne retenaient pas les enfants à la maison, ou ne les poussaient pas vers des sports plus snobs, plus spectaculaires, et plus onéreux. Selon Alain Garassus, le président de la « Pétanque de Bellevue », il y a beaucoup de travail à faire, mais les succès déjà obtenus sont encourageants.

Le calendrier départemental

AVRIL

S 18 : Tr. T.C. (Rozelay)
D 19 : Tr. T.C. (J.P. Montcellienne)
L 20 : Tr. T.C. (Sanvigne Bourg)
S 25 : Tr. T.C. (Joyeuse Pétanque, St Vallier)
D 26 : Tr. T.C. (Sablière)

MAI

V 15 : D. noc. T.C. (Bellevue)
V 22 : t. à t. noc. T.C. (Bellevue)
J 28 : Tr. T.C. (Gueules Noires, St Vallier)
S 29 : D. noc. T.C. (JP Montcellienne)

JUIN

V 5 : D. noc. T.C. (Blanzay)

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

S 6 : Tr. T.C. (Gueules Noires)
D 7 : Tr. T.C. (JP Perrecy)
V 12 : D. noc. T.C. (JP Montcellienne)
S 13 : Tr. semi noc. T.C. (JP Montcellienne)
V 19 : D. noc. T.C. (Bellevue)
S 20 : Tr. T.C. (Blanzly)
V 26 : D. noc. T.C. (Blanzly)

VAL D'OISE

Luzarches s'est jumelée avec Ajaccio.

Les pétanqueurs du Val d'Oise et de la Corse se sont retrouvés pour échanger cadeaux, fanions et trophées, au cours du jumelage de l'AS Luzarches Pétanques et de la Pétanque Ajaccienne. L'idée de cette convergence amicale est née des visites à Ajaccio du couple Maccari, qui se rend régulièrement en vacances dans l'île de Beauté.



Junghans, président du CD du Val d'Oise, et Jean Ottavy, président de la Pétanque Ajaccienne, échangeant cadeaux et souvenirs lors de la cérémonie de jumelage.

Après s'être affrontés sportivement, place du Champ de Foire, malgré un temps maussade, Corses et Luzarchois se sont réunis à la mairie, où le maire Bernard Messiant a offert le champagne aux nouveaux jumelés.

AVEYRON

Le 25ème Congrès Départemental

C'est à Baraqueville, le 8 février, que s'est tenu le 25ème Congrès Départemental de l'Aveyron. Le nombre de licenciés du département s'est accru de 653 en 1980, passant à un total de 7 364, dont 668 féminines (+ 104), réparti en 104 sociétés.

Les champions de l'Aveyron 1980 ont été, en triplettes, les seniors B. Rouquayrol-Y. Alfonso-R. Boyer (St-Affrique) ; les ju-

niors W. Calmettes-J.C. Contrino-D. Fualdès (Decazeville) et les cadets J. Fualdès-Y Cand-S. Segond (Decazeville). En doublettes, les titres ont été remportés, en seniors par F. et M. Bauer (Rodez), en juniors par J.C. et J.F. Mestre et en féminines par V. Martiny et A. Brianes (Decazeville). En tête à tête, les vainqueurs ont été le senior M. Lafon (Rodez), le junior C. Senegas (St-Affrique), le cadet T. Peres (Capdenac) et la féminine M.H. Mestre.

Deux challenges ont récompensé les vainqueurs des classements généraux masculin et féminin : J.Louis Alonzo et Marie-Hélène Mestre.

Le bureau du CD a été composé comme suit. Président d'honneur : Yves Malet. Président : Pierre Plagnard. Président adjoint : Michel Ganton. Secrétaire générale : Sylvie Hilaire. Secrétaire adjoint : Paul Cambon. Trésorier général : Francis Munoz. Trésorier adjoint : Robert Falipon.

MOSELLE

Le Grand Prix de Remilly

L'association « Remilly-Pétanque C.O. » organise le 2 mai, au boulodrome Place de Tourtoirac, à Remilly, un Grand Prix de pétanque, le challenge Christian-Fazzino, basé sur 128 doublettes formées et homogènes, sous le patronage du Républicain Lorrain, avec 10 000 francs d'indemnités. La compétition comprendra trois épreuves : concours principal, consolante et complémentaire. Début du concours principal à 9 h. Inscriptions jusqu'au 16 avril au siège du club : Remilly Pétanque, 22 rue du Moncé, 57580 Remilly.

JURA

Une fête de l'amitié à Lons-le-Saulnier

L'idée d'une rencontre régionale de dirigeants, s'affrontant amicalement dans la pratique de leur sport favori, est due au président Azéma, réélu à la tête du CD du Jura après avoir été en 1973, à 27 ans, le plus jeune président de CD de France.

C'est le samedi 14 février, sur le boulodrome couvert de Bletterans, que les représentants des Ligues et Comités de Bourgogne, Rhône-Alpes et Franche-Comté se sont réunis, boules en main. La victoire est revenue au président d'honneur de la Haute-Saône (Genet-Doyen-Pequignot), qui a triomphé en finale du président, vice-président et trésorier de la Haute-Savoie (Nicolier-Cedecese-Plagnat). Les deux équipes jurassiennes (Azéma-Raquin-Tissot et Demongeot-Grumeisen-Crétaux) ont chuté en demi-finale.

La fête s'est poursuivie, après le vin d'honneur et la remise des coupes, par un souper dansant et une élection de miss locales. Après avoir couronné la soirée par une soupe à l'oignon, les invités des trois Ligues et des quinze Comités se sont retrouvés d'attaque le dimanche matin pour être reçus par les viticulteurs jurassiens. Ils ont encore dégusté et emporté les produits du terroir, avant d'achever leur séjour par un mini-banquet de spécialités du cru.

Les participants se sont quittés enchantés, et se sont donné rendez-vous pour la prochaine édition, prêts à accueillir les dirigeants des Ligues voisines (Alsace par exemple) et tous ceux que les intempéries avaient retenu.



Les finalistes et gagnants du concours. Plagnat Nicolier - Cedeneze (Hte Savoie) et Genet Pequignot - Doyen (Hte Saône).

GARD

Un nouveau Président : Pierre Ronzier.

Le CD du Gard, qui comprend 186 sociétés a tenu son assemblée générale le 15 février, au centre Pablo Neruda, à Nîmes. Le nouveau bureau a été composé comme suit. Président : Pierre Ronzier. Vice-Présidents : Emile Boissier, Jean Bidault, René Demunck et Léopold Pinguet. Secrétaire général : Gilbert Thomas. Trésorier : Jean Draperie. Membres : Benimelli (Nîmes). René Brun (St. Hypolyte), Raymond Chapelle (Nîmes), Edmond Dussaud (Cavezac), Maurice Dussere (Uzès), Bruno Francalanci (Nîmes), Michel Gonzales (Rochessadou), Emile Benoit (Bagnols). Maxime Rallet (Vers), René Ranc (Nîmes), Edmond Remise (Nîmes), Henri Rigaud (Gd'Combe), André Veyrunes (Gd'Combe), Robert Veyrunes (Alès), Claude Vezies (Aigues Vives).

Le comité a enregistré la constitution d'une nouvelle société à Nîmes, « La Boule Niçoise », dont le siège est au Nice-Bar, tenu par les ex-footballeurs, les frères Iniesta (l'un d'eux a été professionnel à Perpignan). Il souhaite longue vie à ce nouveau venu.

ESSONNE

Les récompenses de la saison 1980

Le 24 janvier le CD de l'Essonne s'est réuni, au centre de l'Agora à Evry pour récompenser les joueurs du département ayant obtenu les meilleurs résultats en 1980. La séance a été présidée par Jean-Pierre Jacquet, vice-président du club, remplaçant le président Yves Mertz hospitalisé. Noël Mingot, directeur sportif, et Marcel Sardella, secrétaire de la Commission Sportive, ont remis les récompenses et les coupes commémoratives.

Classement des clubs : 1° Sainte Geneviève Sports, 2° Viry Chatillon P.C., 3° A.S. Evry.

Club primé en toutes catégories : LES Boulomanes de Draveil.

Club primé en promotion : A.S. Corbeil.

Classement des joueurs

Toutes catégories : 1° André Mathias, 2° José Albaret, 3° Robert Morales.

Promotion : 1° René Gardet, 2° Roger Roux, 3° Jean Piquemal.

Dames : 1° Jacqueline Puech, 2° Monique Oulmi.

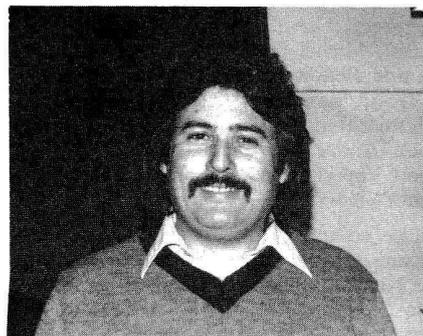
Juniors : 1° ex-quo : Michel Allais et Hervé Pin.

Cadets : 1° Virginio Lorenzi.

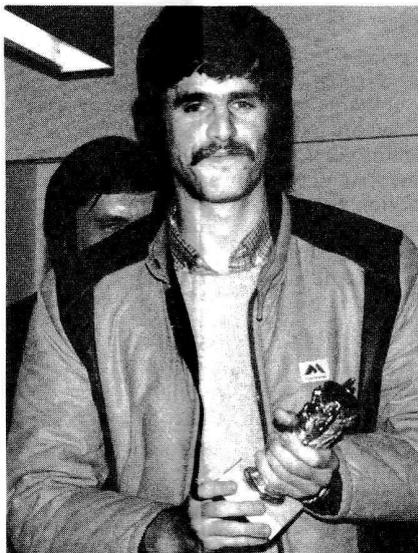
Une récompense spéciale a été décernée à l'équipe cadette : Lorenzi - Tichet - Sireyrol, championne départementale, pour avoir atteint les huitièmes de finale au championnat de France.



Maurice Chétail, président des Boulomanes de Draveil, reçoit la coupe du club primé en toutes catégories, des mains de Marcel Sardella, secrétaire de la Commission Sportive du CD de l'Essonne.



André Mathias, classé premier toutes catégories avec 78 points et 17 victoires.



René Gardet, classé premier en promotion, champion de l'Essonne en triplettes toutes catégories et triplettes provençal.



Hervé Pin et Michel Allais, classés premiers juniors ex-quo.



Jacqueline Puech, classée première joueuse, reçoit sa coupe des mains de Pierre Jacquet, vice-président délégué du CD.



La triplette cadets, championne départementale, qui est arrivée en huitième de finale au championnat de France : Lorenzi, Tichet et Sireyrol.

BOUCHES DU RHONE

La « Boule Arc de Triomphe » démarre sa saison

La « Boule Arc de Triomphe » de Marseille a fait l'ouverture de la saison de pétanque, le 1^{er} mars, en organisant sa « Coupe des Présidents ». 28 triplettes ont participé au concours, avec des joueurs cotés, tels que Mascon, Angenoni, Totti, Cantarel, Dimase, Doc, Borel, Bourrelly. En finale, Dimase (Diables au corps) a battu Beveraggi (Arc de Triomphe) par 13 à 7.

Fondée en 1954, chez le populaire « Zézé » Borzacchi, au Bar des Colonies, place d'Aix, la « Boule Arc de Triomphe » a connu une période difficile en raison des travaux qui ont démolis son terrain d'origine, et obligé ses responsables à changer de siège social plusieurs fois.

Mais grâce aux efforts incessants du président Jean-Pierre Beveraggi, l'association a pu inaugurer, le 26 juin 1979, un magnifique boulo-drome flanant neuf de 1 500 mètres carrés, en présence du député-maire Gaston Defferre.

Avec leur siège désormais solidement ancré au Bar « Le Belvédère », place Marceau, et des installations qui feraient envie à bien des clubs, nos amis marseillais sont devenus un modèle de dynamisme et de réussite.



L'inauguration du nouveau boulo-drome en 1979. De g. à dr. : G. Ambrosini, conseiller municipal ; Vigouroux, adjoint au maire ; Jean Pierre Beveraggi, président du groupement bouliste ; J.J. Leonetti, conseiller général ; Gaston Defferre, député maire de Marseille.

La Coupe Julien Lacroix (Jeu Provençal) à Arles

C'est par un temps magnifique que la Boule Printanière a débuté sa saison officielle, le samedi 21 mars, avec la participation de 83 doublettes en Jeu provençal à la Coupe Julien Lacroix.

Dès la première partie, on a enregistré les défaites d'équipes chevronnées, telles que Massolo-Grandjean et Bellon-Maestre d'Arles, ou Romagné-Badoux de Port St-Louis. A la deuxième ont trébuché les doublettes Cornille-Magnoni d'Arles, Bros-Gay de St-Louis, et toutes les forma-

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

tions nîmoises. A la troisième, c'était au tour de Morello-Patrice, et les huitièmes de finale ont vu l'élimination de Chaudenson-Daniel et de Trescent-Renet.

Hélas, le dimanche matin, la pluie s'est mise à gêner le déroulement des parties, et les organisateurs ont dû les faire disputer en 11 points. Les quarts de finale ont vu les victoires de Rudy sur les frères Stamatou par 11 à 7, de Peres sur Baudino-Taccola par 11 à 1, de Pierre Bes sur Daumas-Boyer par 13 à 9, et de Raybaud sur Thomas-Gauby par 13 à 8. Etant donné l'heure tardive et le mauvais temps, les jeux ont dû être arrêtés aux demi-finales qui opposaient d'une part H. Perez-Montos (Boule du Pot, Arles) à Reybaud-Lacroix (Boule Fatiguée, St-Louis), et d'autre part Rudy-A. Peres (Boule Printanière, Arles) à Pierre Bes-Bernard (Boule Printanière, Arles).

Cinq grandes compétitions sont prévues au programme de la « Boule Printanière » en 1981.

Vendredi 1er mai : pétanque (tripl), la Coupe Robert Dibon.

Jeudi 6 et vendredi 7 août : jeu provençal (doubl), le Challenge Raoul Gazan.

Samedi 15 et dimanche 16 août : Coupe du Crédit Agricole (tripl).

Jeudi 27 août : pétanque, le Challenge Delta Confort.

Samedi 26 et dimanche 27 septembre : jeu provençal (tripl), Coupe Jean Chavillon.

Chateaufrenard vaut le détour

En quittant l'autoroute du soleil à Avignon-Sud, on est à proximité d'un paradis de la pétanque. Les amoureux de la petite boule n'y seront pas déçus : Chateaufrenard de Provence vaut le détour. On y joue toute l'année, tous les jours, presque 24 heures sur 24. Il y a les concours quotidiens « à la mêlée », où chacun court la chance d'être le partenaire d'un gros bras régional ou national. Il y a les parties chez Lucchesi, aux « Boules des Allées ». Il y a les rencontres organisées sans arrêt par les trois clubs : « Boule ma Boule » chez Mathieu, la « Boule Blanche » chez Poncet et la « Boule Libre » chez Perreault.



La serre en plexi transparent du club de la Galline abrite six jeux de boules, et permet de faire la partie même par mauvais temps.

Chaque club a un terrain différent. Les jeux vont du sablé à la caillasse, à l'ombre des platanes en été, au soleil en hiver, à l'abri même d'une serre couverte les jours

rarissimes de pluie. Les passionnés s'affrontent « avé l'assent », dans des assauts homériques dont Abel Lorente, le correspondant à la verve intarissable du Provençal, rend compte dans la page régionale de son journal. Avec d'autant plus de flamme qu'il est lui-même un champion.

De grands concours officiels jalonnent la saison. Souvenir Riqué Bourdin en septembre, compétition en jeu provençal en octobre, concours mixte en octobre. Bien sûr, pour ces rencontres au sommet, il faut être bien équipé, car dans le coin on ne fait pas de cadeau. Mais même si la partie se dispute avec acharnement, elle ne fait que donner plus d'éclat à la passion commune, celle des boules dans la chaleur et l'amitié.



Quelques-unes des vedettes de Chateaufrenard. De g. à dr. : Mimile Jullian, Yves Giorgetti, Abel Lorente, Gérard Molla, Roger Ayme, Ferrier, Jean Canet et Roger Capeau. D'autres, comme Adrien Buisson, André Coq, Ligouzat, Gérard Molla, René Lucchesi, Jean Claude Jullian ou Jean Canet, ne sont pas sur la photo.

SARTHE

Le deuxième marathon de Château-du-Loir

Le club Omnisports de Château-du-Loir organise cette année la deuxième édition de son Marathon Interrégional de pétanque les 19, 20 et 21 juin. La compétition, en doublettes homogènes, basée sur 128 équipes par jour, sera dotée de 15 000 F d'indemnités et de plus de 15 coupes et challenges. Un concours féminin aura lieu le dimanche 21 juin, à 14 h. Inscriptions jusqu'au 19 juin, à 13 h. Début des jeux, le vendredi à 20 h., le samedi à 14 h., et le dimanche à 9 h. Renseignements au Club Omnisports, à la Mairie de Château-du-Loir.

VAR

La semaine bouliste de Sanary

La Boule du Kiosque (Bar « Le Sport » Sanary s/Mer 83110 tél. 74.00.41) organise cette année sa grande semaine bouliste du 18 au 27 août, avec de très importantes indemnités et de nombreuses récompenses. Nos amis varois s'attendent à un nombre particulièrement élevé de participants.

VAL DE MARNE

Les championnats départementaux 1981 en tête à tête

Les 21 et 22 mars, le CD du Val de Marne a organisé, sous la présidence de Robert Guizon, ses championnats et tête à tête 1981 sur le terrain de Saint-Maur. Les parties, dirigées par M. Catanzaro, se sont déroulées par beau temps, avec un petit vent frisquet, en présence des vice-présidents Mangilli et Quouillault, du secrétaire général Talboedec et du trésorier général Delannaud. Le jury était composé de MM. Bayon, Charbonneau, Bonnefoy et Bailly.

Chez les seniors, 16 joueurs se sont qualifiés après deux concours, 220 inscrits ayant participé au premier, et 152 au second. Le samedi ont été éliminés Labat, Tissière, Barraud, Roger, Alenda, Balle, Leroux et Guaresi. Les huit rescapés du dimanche étaient Cottin, David, Janvier, Zmuda (AB Beaurepaire), Kern, Auguy, Pellegri (BA Joinville) et Sultan (Mt Mesly Pétanque). Dans la poule finale, David a remporté le titre, et s'est qualifié pour le championnat de France, et Janvier (ABB) est devenu vice-champion.

Chez les dames, 16 joueuses se sont affrontées. Mme Deshayes, championne départementale 1980 en doublettes, a été éliminée. Dans la poule finale se sont retrouvées Mmes Rappy, Chaussard (Pétanque St Maur), Claisse (AB Beaurepaire) et Filegon (Laferrière Planètes). La championne 1981 est Mme Rappy (Pétanque St Maur), la vice-championne Mme Chaussard.

Chez les juniors, Jean Luc Pibre (ABB) a triomphé de 19 concurrents, devant Marques (BA Joinville, vice-champion), Deshayes et Claisse. Chez les cadets, le titre est allé à D. Silo (CSM Valenton), devant L. Martineau (Pétanque St-Maur), Jacquot et Rosseli (La Fauvette, Créteil). Il y avait 23 participants.

La section « le Port » de la Pétanque St-Maur a organisé le dimanche 22 mars deux concours en doublettes panachées. Dans le premier (43 équipes), Banset et Choupay (Boule d'Or de Conche) ont battu en finale Labat et Barraud (Boule Brillante). Dans le second, Franchi et Mourice (BA Joinvillaise) ont triomphé de 84 équipes en venant à bout en finale de Melis et Redon (Soisy).

HAUTE GARONNE

Le calendrier des concours nationaux

Le CD de la Haute-Garonne a fixé le calendrier de ses concours Nationaux.

18/19 avril - Mémorial Auguste Bouzi-gues - St Sulpice s/Lèze 31410
6/7/8 juin - National Banque populaire Parc toulousain 31000
20/21 juin - National Dépêche du Midi - Cours Dillon Toulouse 31000
27/28 juin - National - Pointis-Rivière 31210 Montréjeau
13/14 juillet - National - Labarthe s/Lèze 31120 Portet s/Garonne
1/2 août - Grand Prix - Salies du Salat 31260
8/9 août - National - Aspect 31160
5/6/7/8 septembre - Trois jours de Saint Pierre Toulouse 31000
19/20 septembre - National TPC - Zéphirs Toulouse 31000
5/6 décembre - Coupe de Noël - Parc des Expositions Toulouse 31000

Un cadeau pour les jeunes

Au cours de sa réunion du 27 mars, au Foyer Léo Lagrange à Toulouse, le CD de la Haute-Garonne a décidé une promotion particulière en faveur des juniors et cadets. Pour leur championnat de France, qui doit se tenir à La Courneuve les 29 et 30 août, tous les qualifiés recevront un sac de voyage offert par le comité, et leur déplacement se fera en avion. Un encouragement à tous les jeunes du département à venir nombreux aux épreuves qualificatives qui auront lieu le 28 mai, à 9 h., au Club Bouliste HLM Bagatelle, à Toulouse.

HAUTE SAONE

L'assemblée générale du Comité Départemental

L'assemblée générale du CD de la Haute Saône s'est tenue le 25 janvier à Froideconche. 18 sociétés étaient représentées, dont celle de Gy, dernière née du département.

Les présidents Lucien Gerutti a rappelé les bons résultats obtenus par les joueurs départementaux aux championnats de France 1980. En triplettes seniors, Genet, Doyen et Perardot sont arrivés en quarts de finale. En doublettes féminines, Mme Thierry et Mlle Cerutti ont accédé aux huitièmes de finale. Les juniors sont parvenues jusqu'en seizièmes de finale.

Les champions départementaux ont été en 1980 les suivants.

Triplettes seniors : B. Genet, D. Perardot et J. Doyen (Luxeuil V)
Triplettes juniors : S. Potier, G. Clarin et C. Petrigney (mixte)
Triplettes cadets : P. Jean Mougin, Y. Viennot et C. Anthao (Noidans)
Doublettes seniors : G. Jeanmougin et M. Bau (Noidans)
Doublettes féminines : Mme M. Thierry

et Mlle S. Cerutti (Lure)
Doublettes cadets : P. Jeanmougin et Y. Virnot (noidans)
Tête à tête seniors : J. Py (Froideconche)
Tête à tête féminin : Mlle S. Cerruti (Lure)
Tête à tête juniors : N. Simard (Luxeuil V)
Tête à tête cadets : P. Jeanmougin (Noidans)

Les cinq premiers joueurs classés en première division ont été Doyen, Pequignot, Soulié, Travaillot et Genet. Les cinq premiers clubs ont été Luxeuil V, Vesoul V, Froideconche, Scey s/Saône et Luxeuil Ailes.

PARIS

Pas de « Mondial » de pétanque cette année

Les parisiens ne pourront pas assister cette année à la deuxième édition du « Mondial » de la pétanque, qui avait connu l'année dernière un certain succès. Le président de la Ligue de l'Île de France, et les membres du Comité de Direction, ont annoncé avec regret que, pour des raisons indépendantes de leur volonté, l'International Pétanque, qui devait se dérouler les 1er et 2 mai à La Courneuve, était annulé.

GIRONDE

Les « Cinq jours de Libourne » du 21 au 25 août

Ce sont les 21, 22, 23, 24 et 25 août que l'Entente Pétanque Libournaise organise la quatrième édition de son Grand Prix de pétanque : les Cinq Jours de Libourne. La compétition sera dotée d'un challenge, de 13 trophées, de 32 coupes et de 43 000 F d'indemnités. En voici le programme.

Vendredi 21 août (nocturne)
Soirée exhibition en triplettes

Samedi 22 août (après-midi)
Trois concours en tête à tête : masculin et féminin.

Dimanche 23 août (après-midi)
Trois concours en triplettes : masculin, féminin et cadets.

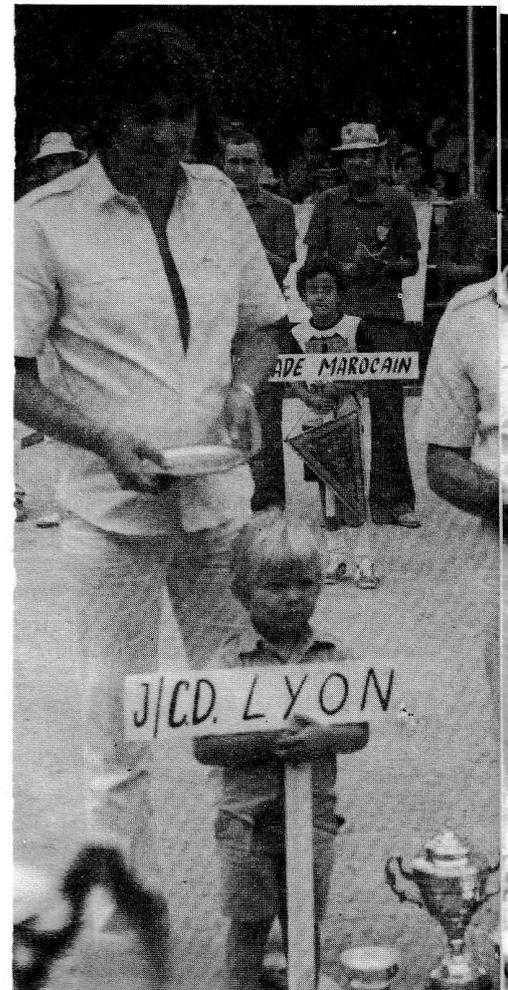
Lundi 24 août (après-midi)
Deux concours en tête à tête : masculin et féminin.

Mardi 25 août (après-midi)
Un concours en doublettes mixtes et un concours en doublettes vétérants.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Bar « La Caravelle », 1 quai des Salinières 33500 Libourne, tél (56) 51.16.54:

le championnat de France 1981, avec Yves Marches et Jacques Vallejo. Ensuite disputer de nombreux Nationaux avec Otello et Capeau (une équipe qui ne tardera pas à briller au sommet !). Enfin se distinguer au Provençal, avec pour tireur un fameux partenaire : Henri Salvador.

Et puis, il y a son fils René qui, s'il pratiquait régulièrement, pourrait bien



De g. à dr. Marco Foyot, Louis Farinetti et Pierre Bro...

UN PALMARE

Champion de France en doublettes en 1972

Finaliste du championnat de France en triplettes en 1963

Champion de France FSGT en triplettes en 1962, 1963 et 1967

Champion de la Ligue Provence-Alpes-Côte d'Azur en triplettes en 1978

Vainqueur de la « Marseillaise » en 1971 et 1977

Vainqueur du « Méridional-Ricard » en 1968, 1969 et 1972. Finaliste en 1971

BROCCA

(Suite de la page 9)

reprenre le flambeau familial. Sa mère a confiance en lui. « C'est un gaucher, précise-t-elle, c'est tout dire. » Mais le plus tard possible. Personne n'envisage encore être remplacé. Comme disent d'une seule voix Pierre et Zabeth « On n'est pas pressés. On est très bien comme ça ! ».

Alain DUPUY



Brocca, vainqueur du Marathon de Casablanca en 1980.

LES ELOQUENT

Vainqueur en doublettes de la « Dépêche » à Toulouse en 1973 et 1974, des « Trois jours de St Pierre » en 1976, du Grand Prix de Marseillan en 1978

Vainqueur en triplettes des Grands Prix de Bordeaux (1975), Cannes (1965), Laragne (1963, 1968 et 1976), Sisteron (1964)

Vainqueur du Marathon de Casablanca en 1980 et du Bold'Or de Genève en 1980

Vainqueur du Grand Prix des Débutants de boissons à Marseille en 1952

SAINT-ETIENNE

(Suite de la page 5)



Les quart de finalistes Maurice, Francis et Louis Jullien (Montélimar)



Les quart de finalistes Raymond Martucci, Walter et Bruno Giusti



De g. à dr. Joseph Fardelli, secr. gén. du CD de la Loire, Marc Jouve, trés. adj. de la FFPJP, Antoine Serra, prés. du CD, Henri Bernard, prés. de la FFPJP et Joseph Sanguedolce, maire de Saint-Etienne.



Antoine Serra, prés. du CD de la Loire, et le Dr Jean Mounier.

qué 4 points grâce à deux tirs de rafle de Pover. Dans la seconde mène, Pover a encore tiré deux fois de rafle avec succès, mais sur un tir de Wetter, le bouchon s'est déplacé, et Hirsch a réduit la marque d'un point. La troisième mène a offert un spectacle étourdissant, Pover réussissant deux carreaux à la rafle, le deuxième à 15 mètres pour 6 points. Le public applaudissait ces exploits à tout rompre. Après un léger fléchissement, qui a permis à Hirsch de revenir à 4-10, le merveilleux José Pover a encore réussi deux tirs pour remporter le Grand Prix. Une excellente finale, au cours de laquelle Pover démontra que le tir à la rafle est aussi spectaculaire que le tir au fer, lorsqu'il est pratiqué avec cette maîtrise.

Gagnants et perdants ont reçu en fin de journée leurs récompenses méritées, car il n'est pas facile d'aller jusqu'au bout d'une telle compétition. Elle a été un succès pour les joueurs, mais aussi pour les organisateurs, qui y ont trouvé l'aboutissement de plusieurs mois de travail. Le président Antoine Serra a tenu à associer dans cette réussite Joseph Fardelli, ainsi que Jean Mounier, Raymond Cloporte, Henri Chaumat, Maurice Frechuret, et Mmes Arlette Faure, Jeanine Fardelli, Alice Serra, Henriette Busquet, Henriette Moulin, Michelle Chaumat, et tous les membres du Comité de la Loire, qui ont mené à bien tous ensemble cet exceptionnel rendez-vous.

LES RESULTATS

Concours complémentaire

DEMI-FINALES

Goyet-Gidon-Lozza (St Etienne Pétanque) b. Rodriguez-Batteux-Popinaud (Clermont) 13 à 11
Juban-Juban-De Lucca (St-Just s/Loire) b. Taupenas-Esbalin-Chazalon (Aubenas) 13 à 9

FINALE

Juban-Juban-De Lucca b. Goyet-Gidon-Lozza 13 à 8

Concours féminin

FINALE

Ricard-Labbé (Lyon) b. Raillon-Scarone (Romans) 13 à 11

HEUREUX



51 ANISETTE

Heureux comme Anisette 51 dans l'eau.